



Johnny Chancel
Artiste-musicien



www.adiac-congo.com

LES DÉPÊCHES DE BRAZZAVILLE

N° 3215 DU 12 AU 19 MAI 2018 / 200 FCFA, 300 FC, 1€

URBANISME

Brazzaville et Pointe-Noire dans vingt ans

Des schémas directeurs pour les deux villes ont été récemment présentés lors d'un Conseil des ministres. Ces outils administratifs et techniques de planification présentent un ensemble d'actions à réaliser dans les vingt prochaines années, dans le cadre de l'élargissement des deux agglomérations. Brazzaville couvrira désormais un territoire allant de Lifoula à Koubola, englobant la commune de Kintélé et passant par les plateaux de Mayama

et Djoumouna. La ville de Pointe-Noire, quant à elle, s'étendra de Mengo à Diosso et, sur l'axe est, jusqu'à Fouta.

Cette nouvelle politique, rappellent les autorités congolaises, a été validée après une large concertation qui a connu la participation des pouvoirs publics et de la société civile, dans le cadre du projet Eau, électricité et développement urbain.

PAGE 9



Route de la corniche Brazzaville (DR)

ENTREPRENEURIAT

Financer sa startup grâce au financement participatif « Oukaley »

La société de droit ivoirien « Oukaley » a vocation de permettre aux porteurs de projets des deux rives du fleuve Congo d'avoir accès au financement participatif en leur assurant un accompagnement. Plate-forme électronique, Oukaley voudrait apporter une réponse à la problématique de l'auto-emploi, de l'entrepreneuriat juvénile dans les secteurs primaire, secondaire et

tertiaire. Le divertissement et les Hi-Tech y compris. « En dehors de l'accès au financement que nous facilitons vis-à-vis des jeunes porteurs de projets, nous organisons également des séminaires de formation d'orientation », a expliqué le représentant de Oukaley au Congo, Dexter Trésor Omono.

PAGE 8

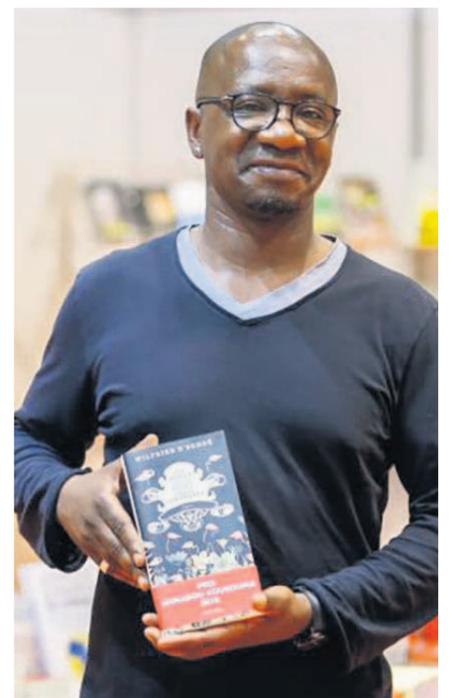


LITTÉRATURE

Wilfried N'Sondé, finaliste du prix Orange livre

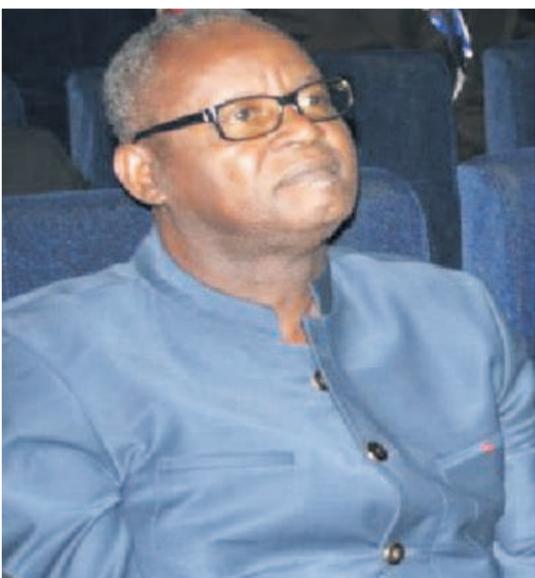
Pour son grand retour, Wilfried N'Sondé publie, aux éditions Actes Sud, *Un océan, deux mers, trois continents*, un roman historique et d'aventures à la fois. Depuis sa sortie en décembre 2017, le roman de Wilfried N'Sondé connaît un réel succès auprès des lecteurs, puisqu'il a déjà décroché le prix littéraire Ahmadou-Kourouma, remis chaque année lors du salon du livre de Genève. Il figure parmi les six finalistes du prix littéraire « Orange livre 2018 » qui sera décerné le 7 juin. Ce prix Orange est présidé par l'écrivain et académicien français, Erik Orsenna, et est doté d'une récompense de quinze mille euros.

PAGE 3



SANTÉ

Pr Charles Gombé Mbalawa : « Près de 55% des cancers sont guéris si tous les moyens de lutte sont en place »



Le président de l'Alliance des ligues franco-phones et méditerranéennes pour la lutte contre le cancer, le Pr Charles Gombé Mbalawa, a présenté, récemment, le panorama de cette pathologie au cours d'un focus organisé sur les cancers du côlon à Brazzaville par la Fondation Noevy-Itoua.

En Afrique, le cancer du côlon occupe entre la cinquième et la sixième place, selon les pays. C'est le cas du Congo où il se situe en cinquième position. Si le traitement coûte malheureusement cher, à travers la chirurgie, la chimiothérapie et la radiothérapie, la mise en place d'un programme de lutte dans lequel la partie préventive est amplifiée peut aider à l'obtention de meilleurs résultats dans le traitement de la maladie.

PAGE 12

EDITORIAL:

Urbanisme

PAGE 2

JEUX

PAGE 15

HOROSCOPE

PAGE 16

Éditorial

Urbanisme

Au centre du concept qui renvoie techniquement à l'affectation et l'utilisation des sols par les pouvoirs publics : la terre. Depuis que les villes s'agrandissent, l'occupation des terres est sujette à controverse. À Brazzaville et Pointe-Noire, comme dans d'autres agglomérations du Congo, plusieurs quartiers naissent vite et se dégradent à la même vitesse à cause de l'occupation anarchique des espaces.

Les propriétaires fonciers et terriens, principaux acteurs des ventes quelquefois délibérées des terrains, ainsi que l'Etat, ont été pointés du doigt du fait essentiellement des glissements de terrain devenus fréquents dans les grandes villes du pays.

Au-delà de ce tableau peu reluisant, on assiste tout de même à l'amorçage d'une nouvelle politique d'aménagement des espaces urbains. L'éveil d'une prise de conscience collective par les citoyens s'accompagne des règles et mesures juridiques pour construire les villes de demain.

La réussite des politiques d'aménagement urbain pour les prochaines années, en cours d'élaboration sans doute, devrait être accompagnée, de la part des pouvoirs publics, d'une communication dynamique, afin de vulgariser leurs principes essentiels auprès de la population pour qu'elle y adhère pleinement.

Les Dépêches de Brazzaville

Le chiffre

504

C'est le nombre de kilomètres de la nouvelle dorsale de la fibre optique qui relie le Congo au Gabon, grâce à laquelle le pays dispose désormais d'un deuxième point d'accès internet très haut débit.

Proverbe africain

« Quand un arbre tombe, on l'entend ; quand la forêt pousse, pas un bruit ».

LE MOT

FACT-CHECKING

□ Le terme anglais fact-checking, littéralement « vérification des faits », désigne un mode de traitement journalistique, consistant à vérifier, de manière systématique, des affirmations de responsables politiques ou des éléments du débat public. Le terme est de plus en plus utilisé avec l'apparition de la désinformation ou « fake news ».

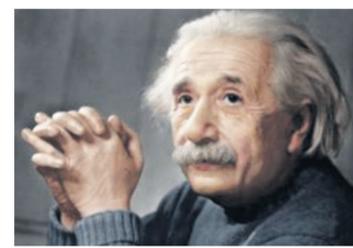
IDENTITÉ

MIYANDA

Prénom africain et féminin, Miyanda veut dire ce qui est parfait. Le signe astrologique qui accompagne ce prénom est Gémeaux. Envoutante, réelle séductrice, Miyanda se prend volontiers pour une voyante. Le prénom Miyanda est classé en 74 787^e position des prénoms les plus donnés. Il s'agit donc d'un prénom rare. On estime qu'il y a au moins neuf cents personnes dans le monde ayant reçu ce prénom, ce qui représente environ 0.001% de la population.

La phrase du week-end

« « La vie, c'est comme une bicyclette, il faut avancer pour ne pas perdre l'équilibre ».



Albert Einstein

LES DÉPÊCHES DE BRAZZAVILLE-

Les Dépêches de Brazzaville sont une publication de l'Agence d'Information d'Afrique centrale (ADIAC)
Site Internet : www.brazzaville-adiac.com

DIRECTION

Directeur de la publication : Jean-Paul Pigasse
Secrétariat : Raïssa Angombo

RÉDACTIONS

Directeur des rédactions : Émile Gankama
Assistante : Leslie Kanga
Photothèque : Sandra Ignamout

Secrétaire générale des rédactions:

Gerry Gérard Mangondo
Secrétaire des rédactions : Clotilde Ibara,
Rewriting : Arnaud Bienvenu Zodialo,
Norbert Biembédi, François Ansi

RÉDACTION DE BRAZZAVILLE

Rédacteur en chef : Guy-Gervais Kitina,
Rédacteurs en chef délégués:
Roger Ngombé, Christian Brice Elion
Service Société : Parfait Wilfried Douniama (chef de service) Guillaume Ondzé,
Fortuné Ibara, Lydie Gisèle Oko
Service Politique : Roger Ngombé (chef de service), Jean Jacques Koubemba,
Firmin Oyé
Service Économie : Quentin Loubou (chef de service, Fiacre Kombo, Lopelle Mboussa Gassia

Service International : Nestor N'Gampoula (chef de service), Yvette Reine Nzaba,
Josiane Mambou Loukoulou,
Rock Ngassakys

Service Culture et arts : Bruno Okokana (chef de service), Rosalie Bindika
Service Sport : James Golden Eloué (chef de service), Rominique Nerplat Makaya

ÉDITION DU SAMEDI :

Quentin Loubou (Coordination)
Duryl Emilia Gankama

RÉDACTION DE POINTE-NOIRE

Rédacteur en chef : Faustin Akono
Lucie Prisca Condhet N'Zinga, Hervé Brice Mampouya, Charlem Léa Legnoki,
Prosper Mabonzo, Séverin Ibara
Commercial : Mélaine Eta
Bureau de Pointe-Noire : Av. Germain Bikoumat : Immeuble Les Palmiers (à côté de la Radio-Congo Pointe-Noire).
Tél. (+242) 06 963 31 34

RÉDACTION DE KINSHASA

Directeur de l'Agence : Ange Pongault
Chef d'agence : Nana Londole
Rédacteur en chef : Jules Tambwe Itagali
Coordonnateur : Alain Diasso
Économie : Laurent Essolomwa, Gypsie Oïssa
Société : Lucien Dianzenza, Aline Nzuzi
Sports : Martin Enyimo
Relations publiques : Adrienne Londole
Service commercial : Stella Bope

Comptabilité et administration : Lukombo Caisse : Blandine Kapinga
Distribution et vente : Jean Lesly Goga
Bureau de Kinshasa : Colonel Ebeya n° 1430, commune de la Gombe / Kinshasa - RDC - Tél. (+243) 015 166 200

MAQUETTE

Eudes Banzouzi (chef de service)
Cyriaque Brice Zoba, Mesmin Boussa,
Stanislas Okassou, Jeff Tamaff.

INTERNATIONAL

Directrice : Bénédicte de Capèle
Adjoint à la direction : Christian Balende
Rédaction : Camille Delourme, Noël Ndong, Marie-Alfred Ngoma, Lucien Mpama, Dani Ndungidi.

ADMINISTRATION ET FINANCES

Directrice : Lydie Pongault
Secrétariat : Armelle Mounzeo
Chef de service : Abira Kiobi
Suivi des fournisseurs :
Comptabilisation des ventes, suivi des annonces : Wilson Gakosso
Personnel et paie :
Stocks : Arcade Bikondi
Caisse principale : Sorrelle Oba

PUBLICITÉ ET DIFFUSION

Coordinatrice, Relations publiques :
Adrienne Londole
Chef de service publicité :
Rodrigue Ongagna

Assistante commerciale : Hortensia Olabouré
Commercial Brazzaville : Errhiade Gankama
Commercial Pointe-Noire : Mélaine Eta Anto
Chef de service diffusion de Brazzaville : Guylin Ngossima
Diffusion Brazzaville : Brice Tsébé, Irin Mauoukani
Diffusion Kinshasa : Adrienne Londole.
Diffusion Pointe-Noire : Bob Sorel Mumbelé Ngono

TRAVAUX ET PROJETS

Directeur : Gérard Ebami Sala

INTENDANCE

Assistante : Sylvia Addhas

DIRECTION TECHNIQUE (INFORMATIQUE ET IMPRIMERIE)

Directeur : Emmanuel Mbengué
Assistante : Dina Dorcas Tsoumou
Directeur adjoint : Guillaume Pigasse
Assistante : Marlaine Angombo

IMPRIMERIE

Gestion des ressources humaines :
Martial Mombongo
Chef de service préresse : Eudes Banzouzi
Gestion des stocks : Elvy Bombete
Adresse : 84, bd Denis-Sassou-N'Guesso, immeuble Les Manguiers (Mpila), Brazzaville - République du Congo

Tél. : (+242) 05 629 1317
eMail : imp-bc@adiac-congo.com

INFORMATIQUE

Directeur adjoint : Abdoul Kader Kouyate
Narcisse Ofulou Tsamaka (chef de service), Darel Ongara, Myck Mienet Mehdi, Mbengué Okandzé

LIBRAIRIE BRAZZAVILLE

Directrice : Lydie Pongault
Émilie Moundako Éyala (chef de service), Eustel Chrispain Stevy Oba, Nely Carole Biantomba, Epiphane Mozali
Adresse : 84, bd Denis-Sassou-N'Guesso, immeuble Les Manguiers (Mpila), Brazzaville - République du Congo

GALERIE CONGO BRAZZAVILLE

Directrice : Lydie Pongault
Chef de service : Maurin Jonathan Mobassi.
Astrid Balimba, Magloire NZONZI B.

ADIAC

Agence d'Information d'Afrique centrale
www.lesdepêchesdebrazzaville.com
Siège social : 84, bd Denis-Sassou-N'Guesso, immeuble Les Manguiers (Mpila), Brazzaville, République du Congo /
Tél. : (+242) 05 532.01.09
Président : Jean-Paul Pigasse
Directrice générale : Bénédicte de Capèle
Secrétaire général : Ange Pongault

LITTÉRATURE

Wilfried N'Sondé, finaliste du prix Orange livre

L'année de ses cinquante ans, l'auteur franco-congolais nous revient fraîchement avec un nouveau roman, son cinquième. Il s'était fait remarquer dans l'univers des lettres francophones en 2007 avec son premier roman, «Le cœur des enfants léopards», couronné de nombreux prix littéraires.

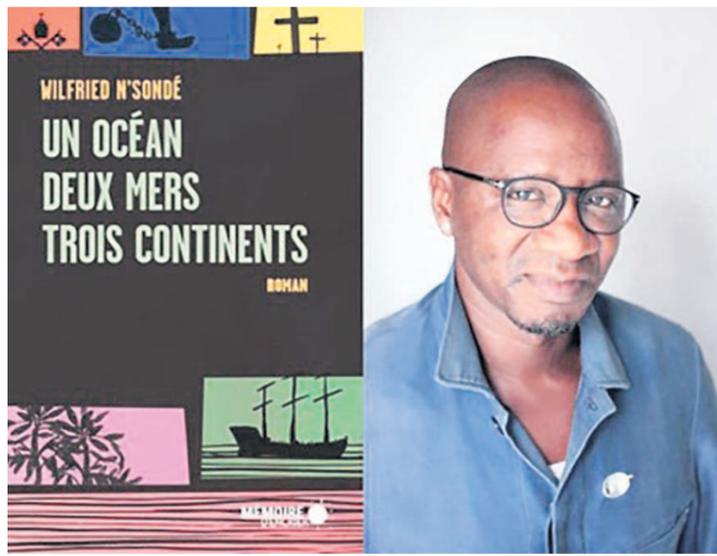
Par Boris Kharl Ebaka

Pour son grand retour, Wilfried N'Sondé publie, aux éditions Actes Sud, *Un océan, deux mers, trois continents*, un roman historique et d'aventures à la fois. Ce roman suit le destin d'un homme méconnu : Nsaku Ne Vunda, rebaptisé Dom Antonio Manuel, un prêtre né vers 1583 sur les rives du fleuve Kongo et qui se trouve chargé, au début du XVII^e siècle, de devenir le premier ambassadeur africain au Vatican. Des rives du fleuve Kongo à Rome, en passant par le nouveau monde, Nsaku Ne Vunda va vivre un incroyable voyage très mouvementé à travers des déserts hostiles, des océans agités et des mers dangereuses pour accomplir

sa mission.

Wilfried N'Sondé affirme ainsi son inspiration: « *J'ai été interpellé par le fait que ce prêtre noir soit monté sur un bateau négrier en 1604, sans le savoir... J'ai vu dans cette histoire la possibilité d'avoir le point de vue de quelqu'un qui n'était ni esclave ni esclavagiste et en plus était habité par une foi profonde. Il est dit que quand il est arrivé à Rome, le pape a été très impressionné par cet homme de foi.* ».

L'écrivain a découvert le parcours du personnage historique dont il a fait son héros dans la bibliothèque de son frère aîné, historien spécialiste des royaumes du Kongo. Il a



« **J'ai été interpellé par le fait que ce prêtre noir soit monté sur un bateau négrier en 1604, sans le savoir... J'ai vu dans cette histoire la possibilité d'avoir le point de vue de quelqu'un qui n'était ni esclave ni esclavagiste et en plus était habité par une foi profonde. Il est dit que quand il est arrivé à Rome, le pape a été très impressionné par cet homme de foi.** ».

trouvé en lui un « témoin neutre », ni esclave ni esclavagiste, sur la traite. Il permet aussi au romancier d'inventer le point de vue d'un Africain sur l'Europe puisque, du Brésil, le jeune prêtre ira au Portugal puis en Castille avant d'atteindre, trois ans plus tard, le cité papale. Sa relation avec un jeune serf français, embarqué sur le même bateau comme matelot, établit un lien d'humanité au milieu de ce grand tableau historique que N'Sondé a brossé à partir de longues journées en bibliothèque. Depuis sa sortie en décembre 2017, le roman de Wilfried N'Sondé connaît un réel succès auprès des lecteurs, puisqu'il a déjà décroché le prix littéraire Ahmadou-Kourouma, remis chaque année lors du salon du livre de Genève. Et il figure parmi les six finalistes du prix littéraire « Orange livre 2018 » qui sera décerné le 7 juin. Ce prix Orange est présidé par l'écrivain et académicien français, Erik Orsenna, et est doté d'une récompense de quinze mille euros.

DISPARITION

Elvis Ngatse évoque la mémoire d'Auguste Malanda

La diaspora congolaise de France vient de perdre, le 10 mai à l'hôpital de Pontoise, en Région parisienne, des suites d'un cancer, l'un de ses dignes fils, Auguste Malanda. Pour évoquer d'une façon succincte sa contribution au sein de la communauté, Elvis Ngatse, journaliste indépendant, nous retrace les grandes lignes de son parcours.



Elvis Ngatse (notre photo) nous rappelle tout d'abord qu'à l'instar de Nzongo Soul, mort le 10 janvier dernier, Auguste Malanda, président directeur de la société Yvalanda, spécialisée dans le transfert des fonds entre la France et le Congo, s'en est allé vers l'Orient éternel, rejoindre ceux de la diaspora. « *C'est une perte immense pour les Congolais de France qui avaient su trouver en ce compatriote, un catalyseur de toutes leurs opérations financières vers le Congo, depuis douze ans déjà* », confie-t-il.

Du journaliste indépendant, nous apprenons qu'Auguste Malanda, né le 10 juillet 1962 à Nkayi, fit, dans cette localité, ses études primaires jusqu'en 1974, année où il fut reçu à l'École militaire préparatoire des cadets de la révolution à Brazzaville. Après son admission au baccalauréat en 1981, série C, il débuta ses études supérieures au lycée militaire d'Aix en Provence avant d'intégrer l'Institut national des sciences appliquées de Lyon puis de Toulouse où il obtint son diplôme d'ingénieur puis son DEA en 1988.

Auguste Malanda était aussi titulaire d'un Exécutif MBA de l'École supérieure des sciences économiques et commerciales, d'un diplôme d'études économiques et juridiques appliquées à la construction et à l'habitation de l'ICHC Paris et d'une capacité professionnelle du Centre de formation de la profession bancaire, en qualité d'intermédiaire en opérations de banques et services de paiement. Il a débuté sa carrière comme ingénieur dans l'aéronautique civile et y a passé dix-huit

ans avant de démissionner en 2006 pour se consacrer à 100% à la création d'entreprise. En 2006, il cofonde Nextesys France, société spécialisée dans l'ingénierie et le conseil en systèmes d'informations et de télécommunications, puis il crée Yvalanda, société spécialisée dans l'ingénierie financière.

En 2009, Auguste Malanda s'engage dans l'entrepreneuriat social pour lutter contre l'échec scolaire et le chômage massif des jeunes congolais avec deux objectifs : l'excellence pédagogique au service des enfants démunis et l'insertion professionnelle des jeunes congolais.

Il entreprend le financement sur fonds propres de la construction et de l'équipement de l'internat de Nkayi qui est inauguré en août 2011 et accueille les premiers internes à la rentrée scolaire 2011-2012. Il crée, en même temps, la Fondation Yvalanda ou Fyere (Fondation Yvalanda pour l'éducation et la recherche), chargée du financement et de la gestion de l'internat de Nkayi et de toutes les activités sociales, dont il préside le conseil d'administration.

Elvis Ngatse termine son propos en précisant que les obsèques sont prévues ultérieurement au Congo, à Nkayi, sa ville natale. « *Toute la communauté congolaise de France est loin d'avoir fini de pleurer ce digne fils de sa diaspora parti rejoindre l'Eternité au moment où il avait encore de nombreux défis à relever en son sein* », regrette Elvis Ngatse.

Marie Alfred Ngoma

ÉVÈNEMENT

Antonin Idriss Bossoto décortique le concept «fake news»

La quatrième édition des universités du numérique qui s'est tenue le 4 mai, dans la salle de conférence de l'Institut français du Congo, a été une occasion pour les experts et les passionnés des technologies de l'information et de la communication d'échanger sur plusieurs thématiques, entre autres, les « fake news » ou le nouveau visage de la désinformation.

Par Sage Bonazebe

Le thème sur les « fake news » a été exposé par Antonin Idriss Bossoto, docteur et enseignant-chercheur à l'Université Marien-Ngouabi et a permis au public venu prendre part à ces assises de comprendre ce qu'est la désinformation à l'ère du web 2.0. À cet effet, l'orateur a tenu à souligner d'abord que la désinformation n'est pas un phénomène découlant des usages d'internet, « *c'est une pratique politico-médiatique qui remonte au début du siècle dernier. La désinformation consiste à propager délibérément des informations fausses pour influencer une opinion et affaiblir un adversaire. Il s'agit de la manipulation de l'opinion publique à des fins politiques, militaires ou économiques.* ».

Après avoir fait l'historique de ce concept, Antonin Idriss Bossoto a relevé que le terme



« fake News » a fait son apparition lors de la présidentielle américaine de 2016, tout en insistant qu'il a été popularisé par Donald Trump, l'actuel président des Etats-Unis, pour caractériser les informations mensongères colportées par ce qu'il a qualifié de « médias malhonnêtes ». Par ailleurs, l'orateur a indiqué qu'avec l'avènement des réseaux so-

ciaux, les « fake news » ont atteint en quelque sorte leur « paroxysme », les médias traditionnels ayant perdu le monopole de l'information vis-à-vis du public. D'après lui, le succès et la diffusion des fake news sont dus au caractère hypermédia du web.

Toutefois, Antonin Idriss Bossoto a noté qu'internet a créé une rupture dans la logique communicationnelle définissant les médias de masse, en permettant aux utilisateurs d'interagir sur l'information, de communiquer et de toucher une cible très large. Il se manifeste par la démocratisation de l'accès aux informations en tous lieux, en tous temps et à partir de n'importe quel terminal connecté.

Concluant son exposé, l'orateur a recommandé à son auditoire quelques pistes pour veiller aux informations diffusées selon le contexte de la République du Congo. Il s'agit de la mise en place d'une politique d'éducation aux médias ; la formation au Factchecking ; l'amélioration de la qualité de l'info diffusée sur les médias traditionnels ; le recours au Decodex, plate-forme de vérification de l'information lancée par le journal «Le Monde» solutions.

HÔTELLERIE

Carlson Rezidor Hotel Group repositionne sa marque sous le nom de Radisson Hotel Group

L'annonce a été faite récemment, lors de l'International Hotel Investment Forum à Berlin, avec effet immédiat.

Par Bruno Okokana

La nouvelle identité exploite le puissant capital-marque internationale du nom de Radisson pour stimuler la sensibilisation au marché, accroître l'efficacité du marketing à travers le portefeuille mondial et offrir des expériences exceptionnelles pour que «chaque moment compte» pour les clients, les propriétaires et les talents. «Chaque moment compte» représentera la nouvelle philosophie de service de signature de l'entreprise et de toutes ses marques d'hôtel.

En effet, le nouveau nom capitalise sur un partenariat solide entre Radisson Hospitality, Inc. (anciennement appelé Carlson Hotels, Inc.) et Rezidor Hotel Group AB (cotée à la bourse Nasdaq Stockholm de Suède

et dont le siège est à Bruxelles, en Belgique) qui a des accords de franchise maîtres pour développer et exploiter certaines marques à travers l'Europe, le Moyen-Orient et l'Afrique.

Actuellement onzième plus grand groupe hôtelier au monde, le Radisson Hotel Group est composé de huit marques d'hôtels avec plus de mille quatre cents hôtels en opération et en cours de développement. Le lancement de la nouvelle identité est une étape importante dans un plan opérationnel de cinq ans pour transformer son activité, se positionner de manière concurrentielle pour l'avenir et devenir le choix préféré parmi les invités, les propriétaires, les investisseurs et les talents.



«Aujourd'hui marque le début d'une nouvelle ère passionnante pour le Radisson Group Hotel, uni par notre nouvelle marque et notre vision à long terme pour devenir l'une des trois meilleures entreprises au monde dans le secteur de l'hébergement», a déclaré Federico J. González, président directeur général The Rezidor Hotel Group et président du comité d'orientation mondiale, Radisson Hotel Group.

Avant d'ajouter : «Notre plan opérationnel quinquennal

comprend vingt-cinq initiatives qui redéfinissent notre proposition de valeur, optimisent notre portefeuille, rationalisent les opérations, investissent dans de nouveaux systèmes technologiques et alignent les membres de notre équipe afin qu'ils réalisent notre philosophie : «Chaque moment compte» qui explique comment nous menons notre activité au Radisson Hotel Group et qui nous sommes réellement : un lieu de rencontres réfléchies. Pour tous.

Tous les jours. Partout. Tout le temps. Le repositionnement de votre marque n'est que le début».

Pour John M. Kidd, chef de la direction et chef de l'exploitation, Radisson Hospitality, Inc, la création du Radisson Hotel Group est une évolution de partenariat à long terme avec le Rezidor Hotel Group. «Ensemble, nous clarifions et exécutons une nouvelle architecture de marque pour créer plus de valeur pour nos clients et propriétaires. C'est le bon moment pour nous d'aligner nos plans stratégiques et opérationnels et de mise sur le marché sous forme d'un seul acteur solide», a-t-il déclaré.

Parallèlement à l'alignement autour du capital-marque Radisson, le Radisson Hotel Group a restructuré son architecture de marque et redéfini les bases de l'expérience client, qui sera mise en œuvre à travers huit marques.

CLASSEMENT DES MEILLEURES UNIVERSITÉS DES PAYS ÉMERGENTS

Le Congo aux abonnés absents

Parmi les vingt-trois universités africaines représentées au dernier classement «Times Higher Education» des universités de pays émergents, aucune université congolaise ne figure sur la liste d'un palmarès de trois cent soixante-dix-huit établissements.

Par Rude Ngoma

Le magazine «Times Higher Education» vient de rendre publique l'édition 2018 de son classement des universités de pays émer-

gents. Il étudie la qualité de ces établissements selon des critères comme la rigueur de l'enseignement et de la recherche, leur influence dans le monde de la science, leur ouverture à un environnement international ainsi que les revenus qu'ils retirent de leurs recherches.

Dans le même temps, la Chine, qui truste le haut du classe-

ment avec sept universités dans le top 10, est également le pays le plus représenté, avec soixante-trois établissements dans la liste.

Sur le continent, les pays d'Afrique anglophone tirent leur épingle du jeu avec dix-huit établissements représentés sur vingt-trois. L'Afrique du Sud est la nation la plus re-

présentée et la mieux classée avec l'Université du Cap à la neuvième place du classement général et huit établissements représentés au total. D'après le magazine «Jeune Afrique», l'Égypte, dont la meilleure université est celle d'Alexandrie (203^e au classement général et 10^e au plan régional) suit l'Afrique du Sud et place sept établissements dans la liste. Le Maroc est également représenté, avec trois universités au palmarès dont l'Université Cadi Ayyad de Marrakech classée 231^e.

Toujours selon «Jeune Afrique», au classement général, les universités africaines restent encore faibles. Seulement neuf d'entre-elles se classent dans la moitié haute de la liste. Ainsi, au niveau régional, la nation arc-en-ciel a glané les neuf premières places avec l'université du Cap, l'université de Witwatersrand, l'université de Stellenbosch, l'université de KwaZulu-Natal, l'université de Pretoria, l'université de Johannesburg, l'université du Cap-Occidental et l'université américaine du Caire. Juste après, vient le Ghana puis l'Égypte qui est représentée par l'université d'Alexandrie.



SOLIDARITÉ

Johnny Chancel organise un concert en faveur des personnes atteintes d'albinisme

Ce 12 mai, à l'Institut français du Congo, sera organisé par l'association Johnny Chancel pour les albinos et la maison de production Sap.NK Prod un concert au bénéfice des personnes atteintes d'albinisme. Ce spectacle donnera lieu à un appel de collecte de fonds afin de venir en aide à ceux qui, parmi eux,

souffrent de graves maladies liées à l'albinisme comme le cancer de la peau.

Plusieurs musiciennes congolaises ont décidé de s'allier à la cause et mettront à contribution leurs voix et talents afin de soutenir cet événement. On note la participation des artistes musiciens tels que

Saint Patrick Azano, Romain Gardon, Even's Mab, 100% Setho, Weifara Kaya et le groupe les Anges blancs.

Le spectacle est prévu à partir de 18h, à l'Institut français du Congo, ex-CCF.



« PRIX RFI TALENTS DU RIRE »

La quatrième édition est lancée

Le prix Rfi talents du rire lance son appel à candidature pour la 4e édition. Les candidats sont invités à s'inscrire sur le site dédié « www.abidjancapitaledurire.com », jusqu'au 15 septembre, date limite du dépôt des candidatures.

Ce prix récompense un jeune artiste francophone par quatre mille euros destinés au développement de sa carrière. Pour plus de visibilité, ce dernier sera invité à se produire lors du festival Abidjan capitale du rire en décembre 2018.

Le prix est ouvert à tous les humoristes ayant la nationalité et résidents d'un des pays d'Afrique, des îles de l'Océan indien et des Caraïbes suivants :

- En Afrique : Bénin, Burkina Faso, Burundi, Cameroun, Cap-Vert, République centrafricaine, République du Congo, Côte d'Ivoire, Djibouti, Égypte, Gabon, Gambie, Guinée, Guinée-Bissau, Guinée équatoriale, Mali, Maroc, Mauritanie, Namibie, Niger, République démocratique du Congo, Rwanda, São Tomé-et-Principe, Sénégal, Somalie, Soudan, Tchad, Togo, Tunisie.

- Dans l'Océan indien : Comores, Madagascar, Maurice et Seychelles.

- Dans les Caraïbes : La Dominique, Haïti et Sainte-Lucie.

Initié par l'humoriste Mamane, chroniqueur sur les antennes de la

radio mondiale, en collaboration avec RFI, ce prix révèle les nouveaux talents de l'humour et récompense un(e) jeune artiste francophone d'Afrique, de l'Océan indien et des Caraïbes.

La troisième édition du concours avait révélé Ronsia, jeune humoriste congolais parti des cabarets de Kinshasa pour devenir aujourd'hui l'une des étoiles montantes de l'humour en Afrique. En 2016, c'était Moussa Petit sergent qui avait été distingué et en 2015 Basseek Fils Miséricorde.

AFRICANMOOVE

Alain Gomis, Adama Paris, Rokhaya Diallo, parmi les primés



Pour l'édition 2018 (2e édition du festival), quinze lauréats ont été primés parmi lesquels, Alain Gomis, Adama Paris, Rokhaya Diallo, Diane Audrey Ngako, Joss Stinson, Salomon Kalou, Elie Kuame, Assa Traoré. Ces lauréats ont fait briller l'Afrique, chacun dans son domaine.

Pour Alain Gomis, réalisateur franco-sénégalais, en effet, il a porté haut le cinéma du continent à travers ses films. On nommera « Félicité », son quatrième long-métrage. Il a été retenu parmi les 91 films en course pour l'oscar du cinéma 2018. Il a remporté « l'Ours d'argent » à la Berlinale et « l'Étalon d'or de Yennenga » au Fespaco 2017. En 2013, le cinéaste avait remporté l'Étalon d'Or pour son film « Tey ».

Quant à Adama Paris, la sty-

liste sénégalaise, elle est l'une des principales figures de la mode sur le continent africain grâce à la Dakar Fashion Week. Depuis 2010, elle organise des Black Fashion Week à Montréal, Prague, Bahia et Paris. Adama Paris a créé les trophées de la mode africaine et lancé, en avril 2014, Fashion Africa Tv, la première chaîne de télévision 100% mode.

La dernière sur notre liste est Rokhaya Diallo. Née à Paris de parents sénégalais et gam-

bien, Rokhaya est une militante et journaliste. En 2006, elle décide de fonder l'association Indivisibles qu'elle préside de 2006 à 2010. L'association milite pour que cesse « une partition de la nationalité française selon une apparence physique ». En septembre 2017, elle a rejoint la bande de chroniqueurs de l'émission « Touche pas à mon poste » diffusée sur la chaîne française C8.

La deuxième édition du prix lumière AfricanMoove s'est tenue en avril dernier. Parrainé par le rappeur franco-congolais Youssoupha, ce prix récompense les personnalités qui ont contribué à la valorisation de l'image de l'Afrique.

Durly Emilia Gankama

BIENNALE DE DAKAR 2018

La créativité africaine rythme la rencontre

La capitale sénégalaise connaît une frénésie culturelle avec le démarrage, le 3 mai, de la treizième édition du rendez-vous de l'art africain contemporain, qui se poursuivra jusqu'au 2 juin.

Par Durlly Emilia Gankama

La nouvelle édition a été lancée, comme les précédentes, par le président sénégalais, Macky Sall. Dédiée à la créativité du continent africain, la Biennale Dakar 2018 est placée sur le thème « L'heure rouge », tiré de la pièce « *Et les chiens se taisaient* » d'Aimé Césaire. « *L'heure rouge* » est perçue comme le moment de l'accomplissement et de l'éveil, qui appelle à une Afrique nouvelle.

Au cours de cette manifestation, le Grand Prix Léopold-Sédar-Senghor a été décerné à la photographe franco-béninoise

Laeila Adjovi. Celui de la diversité, attribué par l'Organisation internationale de la Francophonie (OIF) et doté de quinze mille euros (environ 9,8 millions de francs CFA), a été remis à l'artiste marocaine Souad Lahlou. Le Prix spécial de l'Union économique et monétaire ouest-africaine, doté de cinq millions de francs CFA, a pour sa part récompensé l'Ivoirien Franc Fannie Aboubacar pendant que celui du ministère sénégalais de la Culture a été décerné au Nigérian Tejuoso Olanrewague pour son œuvre



« *Oldies and goodies* ». Par ailleurs, l'exposition internationale intitulée « *Une nouvelle humanité* », qui réunit

les œuvres de soixante-quinze artistes venus de trente-trois pays, a eu lieu à l'occasion. Dans le même sillage, plusieurs gale-

ries, institutions, écoles et maisons du pays abritent des expositions dans le cadre du volet off de la biennale.

Quatre questions à Zed Lebon

L'un des événements phares du rendez-vous culturel de Dakar est certainement le « Carrefour off » initié par la Fédération africaine sur l'art photographique. Zed Lebon, un talentueux photographe congolais, y participe. Nous avons eu l'occasion de le contacter et voici ce qu'il nous dévoile à ce propos.

Par Durlly Emilia Gankama

Les Dépêches de Brazzaville (L.D.B.) : Vous faites partie des participants de la Biennale de Dakar 2018, quelle ambiance y règne-t-il ?

Zed Lebon (Z.L.) : c'est agréable et convivial, je passe un grand et bon moment de

partage autour des ateliers et conférences. Je découvre beaucoup, j'apprends aux côtés des grands et je fais des rencontres historiques. J'ai eu la chance de rencontrer des grands photographes comme David Damoison ou encore Mamadou Gomis, deux

grandes figures de la photographie en Afrique.

L.D.B. : Dans quel cadre intervient votre collaboration ?

Z.L. : J'expose dans le cadre de la Fédération africaine d'art photographique. Cette Fédération a pour mission de promouvoir la photographie d'art contemporain et faire assoir une dynamique panafricaine de l'art visuel. Le projet d'exposition est intitulé « Carrefour de la biennale », il fait partie des expositions « Off » de cette manifestation.

L.D.B. : Combien de photographes professionnels participent à la rencontre ?

Z.L. : Quarante photographes professionnels issus des vingt-cinq pays membres de cette fédération. Il faut noter que c'est une première dans l'histoire de la biennale que des photographes d'Afrique et d'ailleurs exposent en « Off ».

L.D.B. : A combien d'expositions participez-vous ?

Z.L. : J'ai deux expositions au total, l'une avec la Fédération africaine d'art photographique et l'autre dans le cadre du projet « Esthétiques en partage au-delà des géographies » initié par les Ateliers Sahm. Ce projet regroupe les artistes du Congo, du Mali, de la République démocratique du Congo et du Cameroun.

ARTS ET SCÈNES

La compagnie Mnawa Arts présente un récital de poèmes

Les poèmes à l'honneur ont été ceux de Hamidou Nji Komidor, écrivain camerounais et ambassadeur du Cameroun au Congo, déclamés le 26 avril dernier, à Brazzaville.

Sous ton regard de feu, Elle et moi, Chant de l'hybride 1 et 2 ont été les poèmes présentés par la compagnie Mnawa Arts, représentée par sa directrice artistique,

Leslyna Bery, et de deux jeunes comédiens, Joël Mampouya et Grâce Tengo.

La déclamation des poèmes était accompagnée d'une mélodie douce faite de sanza jouée par le Pototo. Ces poèmes seront à nouveau déclamés au cercle Sony-Labou-Tansi lors d'un festival qui se tiendra du 13 au 19 juin.

Autres activités, la compagnie Mnawa Arts présentera, le mois prochain, une pièce de théâtre intitulée *Les mendiants de Bévic*, avec cinq comédiens, Leslyna Bery, Harvey Massamba, Joel Mampouya, Grâce Tengo et Tanya Makaou.

Par Aubin Banzouzi



Zed Lebon posant devant le monument de la renaissance africaine



Samedi 12 mai 2018
**Mme Djakite
Babela Pascal**

Tél. 05 551 41 57

LIRE OU RELIRE

« Aurore » de Jérôme Nzoussi

Publié en mai 2017 aux éditions Les Lettres Mouchetées, le recueil de nouvelles est la première publication qui consacre son auteur dans le cercle des écrivains congolais. A travers quelques récits inspirés du vécu, il transmet aux lecteurs quelques leçons de vie relatives à l'imaginaire culturel de son pays.

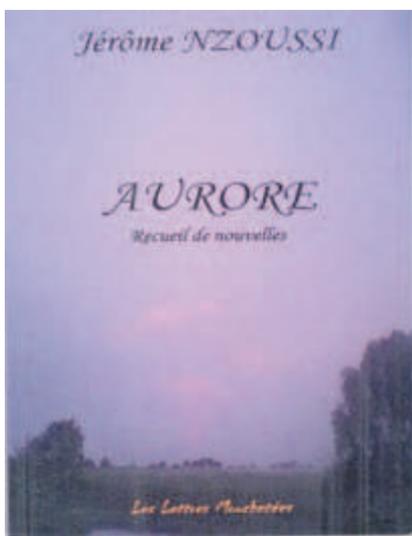
Par Aubin Banzouzi

Sur cent soixante pages, Jérôme Nzoussi déballe une riche prose aux scènes accrochant. Il est question de neuf nouvelles : Un mari, mari et demi ; La couleuvre et la fouine ; Quiproquo ; Chien témoin accuse ; Amertume ; Le noctambule ; Au pavillon de la fistule ; La loi c'est la loi ; et, Parjure de Bwalé .

Un mari, mari et demi raconte les mésaventures d'un homme cocufié avec la complicité de ses beaux parents. Sa fiancée qu'il a aidée à avoir une certaine notoriété dans la société est détournée par un prétendant plus offrant. Mais il découvre finalement le pot aux roses et s'interpose violemment.

La couleuvre et la fouine décrit un conflit opposant deux sœurs à cause d'un problème d'héritage. La cadette est choisie pour succéder à sa mère comme dépositaire d'un pouvoir magique, gage de la prospérité de la famille. La jalousie de l'aînée engendre une crise qui perdure jusqu'aux descendants.

Quiproquo, c'est l'histoire de Jo,



un jeune homme épris pour une fille de joie qui exploite son potentiel physique pour escroquer les hommes. Celle-ci, après moult papillonnements, rejoint définitivement Jo avec une maladie ayant terni sa beauté.

Chien témoin accuse, au centre de ce récit, il y a un vieillard jugé pour homicide contre un fou ayant

agressé son épouse en échange du poulet dérobé par le chien du vieux. L'événement suscite un tollé.

Dans Amertume, l'auteur crée une peinture invraisemblable autour d'un deuil. Le lecteur peut découvrir la manière à laquelle la veuve est traitée dans certaines traditions en plein vingt-et-unième siècle.

Le noctambule. Le narrateur est témoin des agissements d'un noctambule qui, au réveil, ne se reconnaît pas dans les faits qui lui sont attribués.

Au pavillon de la fistule. Tchibassa, une jeune fille de 16 ans, tombe enceinte, violant la tradition du «Tchikumbi». Négligeant les soins prénataux par honte d'être la risée du village, elle va accoucher d'un mort né. En même temps commence une pathologie qui lui vaudra le rejet de la société. En fin de compte, elle sera soignée et réhabilitée dans son milieu.

Les deux dernières nouvelles sont aussi passionnantes et bien écrites comme les précédentes. Aux lecteurs d'assouvir leur curiosité en les découvrant ou redécouvrant par eux-mêmes. Pour un premier essai, Jérôme Nzoussi se révèle assurément une plume mature. Le livre est disponible à la librairie Les Manguiers, située au siège des Dépêches de Brazzaville.

APPRENDRE UNE LANGUE ÉTRANGÈRE

Un chantier moins ingrat

Aujourd'hui savoir parler une langue étrangère constitue un plus pour trouver un job, voyager ou découvrir d'autres cultures.



Avant tout, il est bien de se demander quelle langue apprendre. L'anglais est incontournable, il est la langue internationale offrant plus d'ouvertures que d'autres langues. Lors des conférences internationales, on n'y échappe presque plus. Pour la recherche scientifique, bon nombre de documents à haute portée scientifique seraient écrits en anglais.

L'espagnol, en tant que langue latine, n'est pas difficile à apprendre. Il suffit d'y consacrer du temps. Un autre avantage de la langue espagnole, c'est qu'elle est parlée en Afrique, en Europe et en Amérique. C'est donc aussi une ouverture vers le monde.

L'arabe bénéficie désormais d'un rayonnement large. Langue de communication en Afrique, au Moyen-Orient et en Asie mineure, l'arabe peut aider à découvrir la culture des peuples musulmans. Il y a aussi le mandarin (chinois), première langue maternelle comptant plus d'interlocuteurs au monde. Les bourses de la Chine au Congo sont une raison de se mettre au mandarin.

Le secret de l'apprentissage ? Avec les outils tels que les dicos, CD, DVD, films ou chansons, apprendre une langue étrangère peut déjà devenir un de vos chantiers vacances ou une parenthèse de trente minutes à arracher au train-train quotidien. « Because, practice makes perfect », autrement dit, c'est en forgeant que l'on devient forgeron.

A.B.

LIBRAIRIE LES MANGUIERS
 Un Espace de Vente
 Une sélection unique de la LITTÉRATURE CLASSIQUE (africaine, française et italienne)
 Essais, Romans, Bandes dessinées, Philosophie, etc.

Un Espace culturel pour vos Manifestations
 Présentation des ouvrages, Conférences-débats, Dédicaces
 Emissions Télévisées, Ateliers de lecture et d'écriture.

Brazzaville : 84 bd Denis Sassou N'Guesso
 immeuble les Manguiers (Mpila), Brazzaville
 République du Congo

Horaires d'ouverture:
 Du lundi au vendredi 09h - 19h
 Samedi 09h - 14h

galerie CONGO ARTS ET EXPRESSIONS

Le Musée Galerie du Bassin du Congo
 Présente

Du 04 mai au 04 juillet 2018, **LES FEMMES PLASTICIENNES DU CONGO (AFPC)**
 dans "l'évolution de la femme africaine au cours du temps" une exposition
 vente de **peinture, Sculpture, art Batik, Photographie.**

Spéciale hommage à Tatiana TSOLO

ARTS ET EXPRESSIONS | **LES DÉPÊCHES DE BRAZZAVILLE** | **IMPRIMERIE DU BASSIN DU CONGO**

Adresse : 84, Boulevard Denis SASSOU N'GUESSO, dans l'enceinte des Dépêches de Brazzaville. +242 06 666 70 65

TECHNOLOGIES

Un jeune congolais crée un logiciel de gestion des écoles

Nommée Laxial, l'application mobile a été présentée au public, le 9 mai à Brazzaville, par Bienvenu Tandou, son initiateur, devant plusieurs chefs d'établissement privé. Ce logiciel est créé dans le but de favoriser la gestion efficiente et électronique des établissements scolaires et universitaires au Congo.

Par Firmin Oyé

Laxial, mis en place sous le label de la société TKL Télécom, est un outil électronique de haute technologie. Il est initié pour optimiser et rationaliser la gestion administrative des établissements scolaires ou académiques. Doté de deux versions, Android et IOS téléchargeables et complètement synchronisé avec sa version web, ce logiciel favorise en premier la

communication entre la direction de l'établissement, les élèves, leurs parents et les enseignants. Très adapté à la gestion des écoles, Laxial a de nombreuses fonctionnalités qui font de lui un logiciel haut de gamme, capable de s'appliquer dans la gestion des emplois du temps des élèves et des enseignants, la gestion du personnel, le recouvrement

des frais d'écolage, le calcul des heures de pointage ainsi que l'élaboration des bulletins de paye.

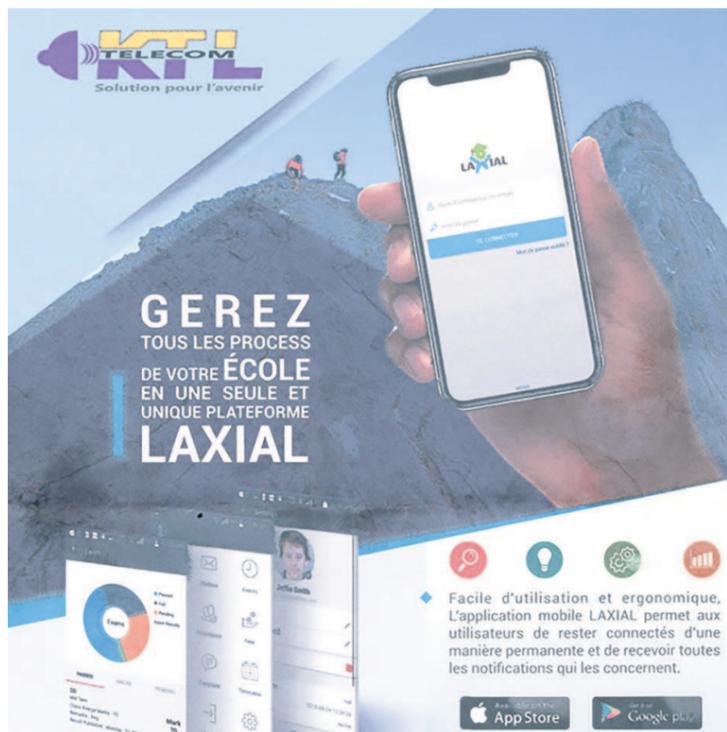
Cette application mobile aide également l'établissement dans diverses opérations administratives, notamment dans les inscriptions scolaires, l'organisation des devoirs de classe et des évaluations, le calcul des moyennes de classe et de passage, etc.

« Depuis un certain temps, nous avons constaté qu'il y a un grand écart entre notre pays et d'autres dans ce domaine. C'est pour cette raison que nous avons créé la société KTL et mis en place ce logiciel de gestion scolaire, pour gérer à bien les écoles au Congo. Nous avons également présenté la bibliothèque », a précisé Bienvenu Tandou, manager administrateur de la société KTL Télécom, le label sous lequel cette application a été créée.

Dans le cadre de la mise en œuvre de cette application, la société TKL propose aussi aux établissements une bibliothèque numérique et en ligne d'environ un million d'ouvrages, en vue de permettre aux élèves ou étudiants de faire leurs recherches.

En mettant en place ce logiciel, la vision de TKL, entièrement tenue par des jeunes informaticiens congolais, est de dématérialiser la gestion des établissements mais aussi et surtout d'encourager la gestion électronique et l'automatisation de ces structures.

Une initiative que cette société, créée en 2013, tient à développer dans la perspective de la vision "L'école connectée à l'horizon 2021". Pour les établissements qui voudront souscrire, la société dispose du matériel technique qu'elle installe elle-même.

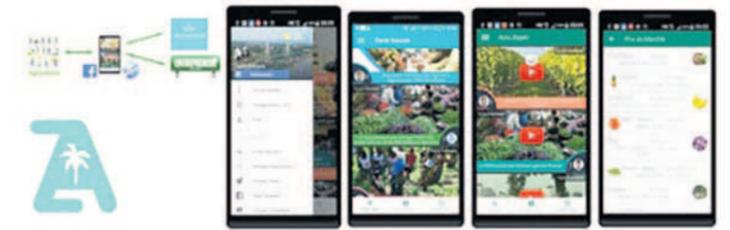


ENTREPRENEURIAT

Agrizoom, une application mobile et web pour les agriculteurs

Développée lors du hackaton sur les médias organisé dans le cadre de la deuxième édition du Salon international des technologies de l'information et de l'innovation (Osiane) du 17 au 19 Avril 2018, l'application Agrizoom est un média numérique qui se focalise sur l'entrepreneuriat agricole.

Par Sage Bonazebi



Le nouvel outil innovant offre plusieurs services, entre autres, l'assistance aux agriculteurs pour l'écoulement de leurs récoltes, la prospection agricole aux entrepreneurs voulant investir dans ce secteur, la mise en relation entre investisseurs et agriculteurs et l'investissement à plusieurs dans un champ agricole.

« Le Congo dispose d'un réel potentiel en matière d'agriculture mais qui reste sous exploité. En mettant en place cet outil, nous envisageons favoriser les échanges d'information entre l'offre et la demande car, nous savons que par manque d'information, les clients locaux se tournent vers les pays limitrophes pour acheter des denrées qui pourtant sont cultivées ici », a souligné Steve Ndende, concepteur de l'application.

Conçu sur la base d'une application mobile Android qui permet l'accès virtuel à tous les services et aux rubriques d'information «Zoom Plus» et «Zoom Play», « Agrizoom » est la fusion d'un outil de services agricoles et d'un média en ligne. « Nous avons pensé fusionner ces deux composantes, parce que nous estimons que l'un est aussi important que l'autre. L'agriculture est un secteur porteur qui mérite d'être mis en avant et l'accès à l'information de qualité via le mobile permet la mobilité des utilisateurs », a relevé Steve Ndende qui souhaite vivement que les jeunes congolais s'investissent dans l'agriculture.

« Moins de 3% des jeunes bacheliers au Congo sont favorables à une carrière dans l'agriculture. C'est à ce titre que nous souhaitons vulgariser ce secteur afin que tous soient au courant des opportunités qu'il offre », a-t-il souligné.

Dans les prochains jours, la deuxième composante du projet qui est le site-web, avec une grande partie des fonctionnalités présentes dans l'application mobile, sera opérationnelle.

Disponible sur Android et sur iPhone, « Agrizoom » ambitionne d'être la plate-forme d'informations nécessaires pour tout individu voulant investir dans le secteur agricole.

STARTUP

Oukaley, une plate-forme au service des jeunes entrepreneurs à la recherche de financement

La société de droit ivoirien "Oukaley", représentée à Brazzaville par le manager Dexter Trésor Omono, a vocation de permettre aux porteurs de projets des deux rives du fleuve Congo d'avoir accès au financement participatif en leur assurant un accompagnement.

Par Rominique Makaya

Plate-forme électronique, Oukaley veut apporter une réponse à la problématique de l'auto-emploi, de l'entrepreneuriat juvénile dans les secteurs primaire, secondaire et tertiaire. Le Hi-Tech y compris. Créée en 2015, en Côte d'Ivoire, la structure a pris ses quartiers à Brazzaville tout en étant également au service des jeunes de Kinshasa, en République démocratique du Congo.

« En dehors de l'accès au financement que nous facilitons vis-à-vis des jeunes porteurs de projets, nous organisons également des séminaires de formation d'orientation », a expliqué le représentant de Oukaley au Congo, Dexter Trésor Omono. Pour ce faire, il travaille avec les partenaires locaux afin d'aider les entrepreneurs à lever des fonds pour le finance-

ment de leurs projets. Dexter Trésor Omono a indiqué que la plate-forme Oukaley, au niveau du Congo, est partenaire du programme Yello startup de la Fondation MTN. « Nous avons déjà financé deux projets, le playtime, une société qui opère dans la restauration et l'évènementiel ainsi qu'un autre groupe de jeunes qui veulent lancer une application numérique », a-t-il fait savoir.

Oukaley, à en croire Dexter Trésor Omono, propose une solution innovante et complémentaire au financement bancaire, notamment à destination des entrepreneurs, artisans, inventeurs et de tous ceux qui n'ont pas les moyens

Dexter Trésor Omono recevant un prix au nom de la plate-forme Oukaley



de présenter une garantie suffisante en vue d'obtenir un crédit pour financer leurs projets. Car dans le pays, constate-t-il, les jeunes porteurs de projets rencontrent souvent les pro-

blèmes d'accompagnement et de financement. Oukaley (www.oukaley.com) leur donne la possibilité d'espérer bénéficier d'un financement participatif.

URBANISME

Brazzaville et Pointe-Noire dans vingt ans

Dans la vision supposée du développement des deux villes, les autorités congolaises ont élaboré deux schémas directeurs pour remplacer ceux datant des années 1980. Une planification est déjà en cours.

Par Quentin Loubou

Les deux projets de schéma directeur ont été présentés le 2 mai, lors d'un Conseil de ministre, par Josué Rodrigue Nguonimba, ministre de la Construction, de l'urbanisme et de l'habitat. Ces outils administratifs et techniques de planification présentent un ensemble d'actions à réaliser dans les vingt prochaines années.

Ils devront abroger les anciens plans d'il y a plus de trente ans car, 60% de leurs spécifications, rappelait le gou-

vernement lors du même Conseil de ministres, ne sont plus aux normes urbanistiques, notamment en matière d'occupation des sols.

Selon les schémas directeurs, Brazzaville couvrira désormais un territoire allant de Lifoula à Koubola, englobant la ville de Kintélé, et passant par les plateaux de Mayama et Djoumouna. Pour la ville de Pointe-Noire, le schéma directeur d'urbanisme couvre un territoire allant

de Mengo à Diosso et, sur l'axe est, jusqu'à Fouta.

Cette nouvelle politique, explique-t-on, a été validée après une large concertation qui a connu la participation des pouvoirs publics et de la société civile, dans le cadre du projet Eau, électricité et développement urbain.

Des politiques urbaines plus efficaces

Brazzaville connaîtra l'éclosion de grands pôles urbains, à en croire ce projet. Une ambition qui vise à « mieux maîtriser l'occupation de l'espace par des mécanismes institutionnels et juridiques permettant des pratiques urbaines efficaces ».

Si l'un des objectifs est de réaliser

des plans d'urbanisme de détails, développer des zones d'habitat social, mettre en œuvre des actions de reboisement sur la base d'un « plan vert », améliorer la mobilité urbaine et les transports, ce plan vise également à prolonger le chemin de fer en direction de Maloukou-Tréchet, réguler et maîtriser l'itinéraire des poids lourds en ville, établir une zone industrielle en bordure de ville, maîtriser et contrôler les limites urbanisables avec le principe de forêt, ou « ceinture verte » comme limite de l'urbanisation et tourner la ville capitale vers le fleuve.

A Pointe-Noire, l'ambition de ce plan veut connecter les grands pôles urbains aux « fonctions spécifiques » par des axes de transport, avec comme objectifs d'assurer l'embel-

lissement du centre-ville et la valorisation des patrimoines naturels et culturels. Il s'agit, en clair, de développer Pointe-Noire comme destination touristique, grâce à une identité forte de cette ville. Ce plan vise aussi à protéger et valoriser le littoral naturel et le front de mer, développer des plans directeurs d'assainissement et de gestion des déchets solides et lutter contre les érosions, les inondations et l'ensablement.

Ces projets doivent cependant être adoptés par le parlement. Selon le ministre Josué Rodrigue Nguonimba, leur adoption attendue serait suivie de l'élaboration et de l'adoption de plans directeurs d'urbanisme pour toutes les villes du Congo, « qui auront pour objet de réglementer chaque type d'affectation des sols, tout en étant accompagné de règlements d'urbanisme ».

Afin d'assurer la réussite des politiques d'aménagement urbain pour les prochaines années, le président de la République, Denis Sassou N'Gusso, a souligné lors du Conseil des ministres, la nécessité pour les pouvoirs publics de les accompagner d'une « communication proactive », afin de vulgariser leurs principes essentiels auprès de la population pour qu'elle y adhère pleinement. Car l'extension géographique des villes pourra avoir un impact pour quelques intérêts particuliers, d'autant plus qu'elle doit respecter la loi et protéger les massifs forestiers.

« mieux maîtriser l'occupation de l'espace par des mécanismes institutionnels et juridiques permettant des pratiques urbaines efficaces ».



CHRONIQUE

Les effets du charbon dans le combat climatique

Par Boris Kharl Ebaka

Fortement associé à la révolution industrielle du XIX^e siècle, le charbon, deuxième source d'énergie primaire utilisée dans le monde et la première pour la génération d'électricité, demeure la bête noire des défenseurs de l'environnement pour des raisons évidentes. Mais malgré son caractère polluant avéré, il est encore massivement utilisé aujourd'hui, aussi bien dans les pays développés que chez les émergents. Son principal atout réside dans le fait qu'il offre des réserves abondantes ainsi que des prix plus attractifs et plus stables que ceux du pétrole et du gaz.

Le charbon est pointé du doigt par les experts environnementaux en raison de l'importante pollution qu'il engendre. Tout d'abord, lors de son extraction car, les mines génèrent de grandes quantités de CO₂ et polluent parfois les nappes phréatiques. Vient ensuite la pollution liée à l'exploitation même du charbon. Selon des études menées, la roche émet 3,5 tonnes de CO₂ par tonne d'énergie consommée, soit une fois et demie plus que le gaz et le pétrole.

En Afrique, dans la majorité des ménages, on utilise le charbon de bois

pour la cuisson des aliments. Cette pratique occasionne la prolifération des activités clandestines de coupe abusive du bois dans les forêts, faisant du charbon de bois l'une des causes majeures de la déforestation. En diminuant la consommation du charbon de bois dans les ménages, on peut donc lutter contre la coupe abusive de bois et préserver les forêts.

Ce que l'on sait certainement mais que l'on refuse de voir, c'est que la pollution engendrée par le charbon a un coût humain, environnemental et économique important. La plupart des risques humains liés au charbon sont professionnels et sanitaires. Lors de l'exploitation du charbon, les mineurs sont exposés à l'inhalation de poussière de charbon et de silice cristalline, provenant de la rupture des roches et entraînant différentes atteintes pulmonaires dont la silicose. À un stade évolué, cette maladie devient invalidante et souvent mortelle. L'exposition à la silice est de plus associée à un risque élevé de tuberculose et de cancer du poumon. Selon l'Agence internationale de l'énergie, la Chine serait particulièrement concernée, avec un total de six millions de mineurs, six cent mille personnes ont été atteintes

d'affections pulmonaires en 2010. Il y a aussi les éboulements qui sont l'un des accidents les plus fréquents de l'exploitation des mines de charbon. Ils menacent l'intégrité physique des mineurs en causant fractures, entorses et parfois écrasement total.

L'industrie charbonnière est très critiquée en raison de son impact environnemental car, l'extraction minière provoque l'émission de gaz dans l'atmosphère : du soufre et de l'oxyde de soufre, qui sont responsables de pluies acides ainsi que des gaz à effets de serre : méthane, CO₂, oxydes d'azote. Selon les calculs de plusieurs ONG dévoilés dans un récent rapport, si les habitudes ne changent pas, le coût des émissions de CO₂ issues du charbon du seul G7 pourrait atteindre 260 milliards de dollars par an d'ici à une trentaine d'années et 450 milliards par an d'ici à la fin du siècle.

Face à la pression des défenseurs de l'environnement et du public, certains Etats ont décidé d'agir. La Norvège a, par exemple, désengagé son fonds souverain, le plus important au monde, des entreprises minières ou des groupes d'énergie pour lesquels le charbon représente plus de 30% de

l'activité ou du chiffre d'affaires.

En France, l'entreprise pétrolière Total a promis de sortir des activités qu'elle possède dans ce secteur, notamment en Afrique du Sud. Mais plus globalement en Europe, la commission européenne a récemment fait des propositions pour augmenter, d'ici à 2020, le prix de la tonne de carbone et décourager ainsi l'usage du charbon au profit du gaz, moins polluant.

Mais pour les experts environnementaux, c'est surtout l'Asie qui doit envoyer des signaux positifs. Selon eux, la Chine a fait d'importants gains d'efficacité dans l'industrie électrique en fermant des vieilles centrales et on en ouvrant des nouvelles, plus efficaces et moins consommatrices en charbon. Même si tout le monde admet qu'il y a une vraie prise de conscience de la part des pays, les futures conférences climatiques doivent mener les Etats leaders dans cette industrie à prendre des décisions contraignantes et incitatives afin que le poids économique du charbon ne soit pas un obstacle pour les différents acteurs dans la lutte contre le réchauffement climatique.



Fonds des Nations Unies pour la Population Représentation en République du Congo

Date limite de dépôt des dossiers :
15 mai 2018

Titre du poste :

Consultant (e), Expert (e) Junior en Information stratégique

Type de contrat et grade :

IC, Selon la grille UN des consultants nationaux en vigueur

Durée du Contrat :

Contrat de 6 mois, avec possibilité de renouvellement (fonction de la disponibilité des ressources)

Typologie :

Bureau pays du type 3

Lieu d'affectation :

Brazzaville avec possibilité de déplacement à l'intérieur du pays

Organisation :

UNFPA Congo, Région Afrique de l'Ouest et du Centre

Dans le cadre de la mise en œuvre de son programme de coopération avec la République du Congo, le Fonds des Nations Unies pour la population ressent d'importants besoins en information stratégique, pour mieux renseigner les décisions et ainsi renforcer les progrès vers l'atteinte des résultats du programme. C'est pour répondre à ces besoins que la Représentation du Fonds des Nations Unies pour la Population (UNFPA) en République du Congo recrute un (e) Expert (e) Junior en Information Stratégique.

Les termes de référence de la consultation peuvent être consultés à son siège situé à l'adresse ci bas.

I - Description des tâches

Sous la supervision directe du Représentant Assistant de l'UNFPA, et en collaboration avec la contrepartie gouvernementale, les Conseillers du Bureau Régional et autres bureaux pays de l'UNFPA, les ONG et les autres organisations de la société civile, l'Expert (e) Junior en Information Stratégique contribue efficacement à la gestion des activités de l'UNFPA, notamment dans les secteurs Santé de la femme et population et développement en général.

• Il/elle analyse et apprécie les tendances politiques, sociales et économiques appropriées et met à dispo-

sition les données et l'information utiles pour la formulation et l'évaluation des projets, des initiatives communes de programmation et programmes nationaux de développement.

• L'Expert (e) Junior en Information Stratégique guide et facilite la réalisation des programmes de mise en valeur des données et statistiques de santé y compris celles issues des opérations de collecte périodique et des systèmes de routine (état-civil, observatoires des décès maternels et autres observatoires de santé, système d'information sanitaire, etc.)

• Il/elle veille à la mise en place des plates-formes appropriées pour favoriser l'accès des utilisateurs aux différentes données disponibles sur le Congo.

• Le/la chargé(e) de l'Information Stratégique et des Statistiques facilite le travail des Consultants, des Conseillers et des Experts, nationaux et internationaux, puis établit et maintient des relations de collaboration avec la contrepartie gouvernementale, les agences du Système des Nations Unies, les partenaires multi et bilatéraux et la société civile pour faire face aux enjeux émergents en matière de production des données et de l'information stratégique.

• Il/elle doit influencer efficacement les autres milieux pour contribuer conjointement à la réalisation du mandat de l'UNFPA. Il/elle contribue indéniablement à l'équipe de programme du bureau pays.

II - Activités spécifiques

L'Expert (e) Junior en Information Stratégique et statistiques devra réaliser les spécifiques ci-après :

• Apporter l'appui aux opérations de collecte des données pour le développement

• Procéder à l'organisation des statistiques démographiques, sanitaires, économiques et sociales

III - Livrables ou résultats attendus

Les livrables ou résultats attendus se réfèrent aux tâches spécifiques l'expert assumera au cours de la période consultation. A la fin de la mission, l'expert devra produire et déposer, en plus de son rapport de consultation :

• Trois (3) rapports trimestriels sur l'état d'avancement des différentes opérations de collecte incluant le RGPH, l'EDS et autres sources dont l'état civil ;

PROPOSITION DE CONSULTATION Consultation N° 006/AV/COG/2018

• Un rapport d'analyse approfondie des données existantes (observatoire des décès maternels, état-civil, annuaire statistique, etc.) ;

• Trois (3) notes statistiques finalisées sur les accouchements/naissances, les décès maternels et néonataux et les Violences Basées sur le Genre ;

• Un résumé analytique, des diagrammes, cartes, affiches actualisées

• Une base de données sur les indicateurs de suivi du programme et du plan stratégique

• Une note sur les nouveaux besoins en statistiques.

IV - Durée de la consultation, conditions et calendrier des paiements

Cette mission de consultation se déroulera durant six (6) mois à compter du 21 mai 2018.

Les paiements se feront sur la base des rapports et au vu des livrables convenus et produits ou déposés à la fin de chaque mois. L'expert soumettra un échéancier technique mensualisé avec des livrables à chaque échéance qui sera concerté et joint au contrat.

V - Qualifications requises

Les qualifications requises pour cette consultation sont :

• Etre de nationalité congolaise (République du Congo) ;

• Etre titulaire au minimum d'un Master ou DESS (BAC+5) ou équivalent en Démographie, Economie, ou dans tout autre domaine des sciences sociales ;

• Avoir une bonne expertise sur les questions de Population et Développement ;

• Avoir une maîtrise avérée en matière de planification, de coordination et de suivi/évaluation de programme de Population et Développement ;

• Avoir une parfaite maîtrise du Français et une bonne connaissance de l'Anglais ;

• Maîtriser l'utilisation de l'outil informatique, particulièrement des progiciels dont SPSS, Stata et SPAD pour la gestion des bases des données statistiques et sociodémographiques ;

• Avoir une bonne connaissance des Technologies de l'Information et de la Communication (TIC), notamment l'internet.

VI - Compétences requises

• Avoir le sens de l'initiative et de l'anticipation ;

• Etre proactif (ve) et capable d'innover ;

• Etre capable de produire des résultats de qualité dans les délais impartis ;

• Disposer de capacités pour le travail sous pression et en équipe ;

• Avoir une bonne capacité rédactionnelle et une bonne communication verbale ;

• Avoir un engagement avéré pour l'avancement de l'agenda 2030 et les ODD ;

• Etre disponible à plein temps et dans l'immédiat.

VII - Dossier de candidature

Composition

• Demande non manuscrite spécifiant trois (03) personnes de référence ;

• Curriculum vitae daté de moins d'un (1) mois ;

• Formulaire P 11 dûment rempli (envoi sur simple demande ou par retrait au Siège de l'UNFPA Congo) ;

• Copies de diplômes, certificats, attestation des services rendus, etc. (Ne pas joindre les originaux).

Dépôt de dossiers

Les dossiers peuvent être :

- Déposés Sous pli fermé à adresser à Madame la Représentante de l'UNFPA Congo, avec la mention « Candidature au Poste de Consultant (e), Expert (e) Junior en Information stratégique »

Bureau de l'UNFPA Brazzaville,
Rue Crampel (en face de la BDEAC)
Centre-ville BP 19012 Brazzaville

République du Congo (Téléphone : +242 05 521 67 00)

- Envoyés Par E-mail à l'adresse suivante : malapet@unfpa.org

Avec pour titre : « Candidature au Poste de Consultant(e), Expert (e) Junior en Information stratégique »

N.B : Nos bureaux sont ouverts du lundi à jeudi de 8h00 à 17h30 et le vendredi de 8h00 à 14h00.

Brazzaville, le 03 mai 2018

Barbara Laurenceau
Représentante Résidente de l'UNFPA au Congo

AVIS DE VACANCE DE POSTE

Vacance de poste

N° 005/AV/COG/2018

Date limite de dépôt des dossiers :

15 mai 2018

Titre du poste :

Chargé d'appui à la sécurisation des produits de santé de la reproduction et planification familiale

Type de contrat et grade :

Contrat de Service, SB4 selon la grille services contracts UN

Durée du Contrat :

06 mois initial, puis 1 an renouvelable si ressources disponibles et performances satisfaisantes

Typologie :

Bureau pays du type 3

Lieu d'affectation :

Brazzaville avec possibilité de déplacement à l'intérieur du pays

Organisation :

UNFPA Congo, Région Afrique de l'Ouest et du Centre

Depuis 2008, l'UNFPA au Congo est activement engagé, aux côtés du Ministère de la Santé et de la Population, dans la mise en place d'actions stratégiques et opérationnelles pour la sécurisation des produits et intrants en santé, incluant la santé de la reproduction et la planification familiale. Ces actions permettent de répondre aux nombreuses ruptures de stocks en produits au niveau des points de prestation de services qui n'offrent pas de ce fait des soins de qualité, comme le révèlent les résultats de l'enquête sur les indicateurs de Sécurisation des Produits de Santé de la Reproduction menée chaque année depuis 2013. Elles contribuent ainsi à réduire l'impact négatif des ruptures de stocks des produits et autres intrants sur les indicateurs de santé en général et ceux de la santé reproductive, maternelle, néonatale, infantile et des adolescents en particulier.

C'est dans le but de remédier à la faiblesse actuelle du système d'approvisionnement, distribution et gestion des produits de santé de la reproduction y compris la planification familiale, que la Représentation du Fonds des Nations Unies pour la Population (UNFPA) en République du Congo recrute un staff chargé « d'appuyer le bureau pays UNFPA et partenaires dans les efforts entrepris pour lever les goulots d'étranglement qui entravent l'approvisionnement en médicaments en République du Congo ». Le poste est à pourvoir immédiatement, pour une durée de six (6) mois renouvelable.

I - Description des tâches

Sous l'autorité globale de la Représentante Résidente et la supervision directe du NPO en charge de l'intégration de la SR, incluant la sécurisation des produits, le (la) Chargé(e) d'appui à la sécurisation des produits de santé de la reproduction et planification

familiale aura pour tâches :

1. Appui au système de gestion logistique des produits de santé

• Renforcer les capacités nationales en matière de quantification des produits ;

• Appuyer le fonctionnement effectif du système de réseautage incluant le secteur privé pour assurer la logistique entre la Centrale d'Achat et les structures bénéficiaires ;

• Fournir un appui au fonctionnement des mécanismes mis en place, visant à améliorer le circuit d'approvisionnement et de distribution des produits de santé ;

• Appuyer le fonctionnement régulier et effectif du comité de coordination « Supplies » d'une part et du comité de quantification d'autre part ;

• Fournir un appui, dans l'examen et l'analyse des stratégies mises en œuvre pour dégager des bonnes pratiques à documenter.

2. Appui au système d'information logistique

• Collecter régulièrement et analyser les informations/données sur les ruptures des stocks et/ou sur-stockages ;

• Anticiper les ruptures de stocks et/ou sur-stockages au moyen des alertes nécessaires et régulières ;

• Sur la base d'informations/données actualisées, contribuer à la détermination des commandes des produits de santé de la reproduction et médicaments.

3. Appui pour la relance de la Planification Familiale

• Fournir un appui technique et des conseils d'orientation stratégique dans le domaine de la planification familiale ;

• Identifier et analyser les tendances, opportunités, menaces et risques en ce qui concerne les programmes de planification familiale dans le cadre de l'agenda des Objectifs du Développement Durable (ODD) et du Plan Stratégique de l'UNFPA 2018-2022 ;

• Préparer/fournir la documentation et l'information stratégique pour le plaidoyer et le dialogue politique sur la planification familiale ;

• Participer à des groupes techniques sur la planification de la famille et la gestion de la chaîne d'approvisionnement.

4. Appui à l'Unité Santé de la Femme

• Appuyer l'Unité Santé de la Femme pour la réalisation des objectifs du 5ème programme de coopération entre la République du Congo et l'UNFPA à travers notamment l'accompagnement et le suivi des partenaires dans la mise en œuvre des plans de travail annuels.

II - Qualifications requises

• Etre titulaire d'un diplôme de niveau Bac+5 au moins en santé publique, médecine, pharmacie ou diplôme équivalent en sciences

de la santé ;

• Avoir une expérience professionnelle d'au moins cinq (5) ans dans le domaine de la gestion des médicaments et autres dispositifs médicaux ;

• Avoir une bonne connaissance des acteurs intervenant dans le secteur pharmaceutique en Afrique Centrale ;

• Avoir la capacité de travailler en équipe, et sous pression, dans un environnement multiculturel ;

• Avoir la maîtrise du français (oral et écrit) et une bonne capacité de travail en anglais (niveau intermédiaire) ;

• Avoir une bonne connaissance du contexte socioculturel congolais serait un atout

III - Dossier de candidature

Composition

- Demande non manuscrite spécifiant trois (03) personnes de référence ;

- Curriculum vitae daté de moins d'un (1) mois ;

- Formulaire P 11 dûment rempli (envoi sur simple demande ou par retrait au Siège de l'UNFPA Congo) ;

- Copies de diplômes, certificats, attestation des services rendus, etc. (Ne pas joindre les originaux).

- Dépôt de dossiers

Les dossiers peuvent être envoyés ou déposés :

- Sous pli fermé à adresser à Madame la Représentante de l'UNFPA Congo, avec la mention Candidature au Poste de « Chargé d'appui à la sécurisation des produits de santé de la reproduction et planification familiale »

Bureau de l'UNFPA Brazzaville,
Rue Crampel (en face de la BDEAC)
Centre-ville BP 19012 Brazzaville

République du Congo (Téléphone : +242 05 521 67 00)

- Par E-mail à l'adresse suivante : malapet@unfpa.org

Avec pour titre : Candidature au Poste de « Chargé d'appui à la sécurisation des produits de santé de la reproduction et planification familiale »

N.B : Nos bureaux sont ouverts du lundi à jeudi de 8h00 à 17h30 et le vendredi de 8h00 à 14h00.

Brazzaville, le 03 mai 2018

Barbara Laurenceau
Représentante Résidente de l'UNFPA au Congo

Bourses d'études en ligne

1-Bourses internationales entièrement financées à DCU en Irlande

Date limite : 1^{er} juillet 2018

Université privée à but non lucratif : Université de la ville de Dublin (DCU)

Spécialités : Toutes les spécialités

Niveau d'études : Etudiant

La Dublin city university accepte actuellement les demandes de programmes de bourses internationales DCU pour les programmes de premier cycle et de troisième cycle, tout programme étudiant à l'étranger et les étudiants qui étudient à DCU dans le cadre de programmes de premier cycle.

Le programme de bourses d'études est entièrement financé par le bureau international de DCU et vise à attirer des candidats internationaux de haut niveau normalement responsables des frais non-UE complets.

Les candidatures les plus performantes seront automatiquement prises en compte pour les bourses d'une valeur maximale de 2000 euros sur la candidature.

Si vous avez quelques points qui ne sont pas clairs, vous pouvez poser votre question sur le forum de discussion. N'oubliez pas de mentionner mina7 lors de votre candidature.

Région : Europe de l'ouest

Pays hôte : Royaume-Uni

Région éligible : Maghreb, Moyen-Orient, Europe de l'ouest, Europe centrale et orientale, Asie-Pacifique, Afrique, Amérique, Australie.

Postulez sur : <https://www.dcu.ie/international>

2-Bourses d'études pour les étudiants internationaux en Chine

Date limite : 20 juin 2018

Université étatique : Université de Jiangsu en Chine

Spécialités : Toutes les spécialités

Niveau d'études : Etudiant

Les candidatures sont invitées pour le programme de bourses d'études de l'Université des sciences et de la technologie du Jiangsu (JUST) pour les étudiants internationaux à étudier en Chine. Bourses d'études sont disponibles pour poursuivre des programmes de premier cycle, master et doctorat.

Le but de la bourse est de fournir une aide financière aux étudiants internationaux.

L'Université du Jiangsu est une université de recherche doctorale très bien classée et prestigieuse située à Zhenjiang, province du Jiangsu. JUST a fait la promotion de la recherche de haut niveau. JUST donne des priorités à l'internationalisation de la scolarité, encourageant les professeurs et étudiants à poursuivre leurs études à l'étranger, invitant plus de talents internationaux à se joindre à nous pour des bénéfices mutuels, favorisant la collaboration internationale en recherche et recrutant plus d'étudiants étrangers.

Pays éligibles : Les étudiants internationaux peuvent postuler pour cette bourse.

Région éligible : Maghreb, Moyen-Orient, Europe de l'Ouest, Europe centrale et orientale, Asie-Pacifique, Afrique, Amérique, Australie.

Postulez sur : <http://apply.just.edu.cn>

3-Bourse entièrement financée pour l'agriculture durable

Date limite : 30 juin 2018

Bailleur de fonds : Institut agronomique méditerranéen de Chania

Spécialités : Toutes les spécialités

Niveau d'études : Etudiant

Le troisième cycle sur l'agriculture durable est un programme de deux ans pour les diplômés titulaires d'un baccalauréat universitaire dans des domaines connexes conduisant à une maîtrise ès sciences (120 ECTS). Au cours de la première année, les participants suivent le programme pour : bourse complète couvrant les frais de scolarité, l'assurance maladie, l'hébergement et la nourriture. Selon le pays d'origine, l'argent de poche sur une base mensuelle est également attribué.

Région : Europe de l'ouest

Pays hôte : Grèce

Région éligible : Maghreb, Moyen-Orient, Europe de l'ouest, Europe centrale et orientale, Asie-Pacifique, Afrique, Amérique, Australie;

Postulez sur : <http://apply.maich.gr/?utm=mina7.net>

N'oubliez pas de mentionner mina7 lors de votre candidature.

FEUILLETON

Samba de Dieu (17)

Par Lucien Mpama

La mode des chaussures bicolores est désormais lancée. Ses sponsors les plus acharnés sont à l'Assemblée. Suite du numéro précédent.

Ne le prenez pas mal les amis ; ne le traitez pas à la légère : cette affaire fit beaucoup, mais alors beaucoup de mal. Surtout par la surenchère qu'elle généra chez les hommes et les femmes de l'Assemblée. Les jours des séances d'interrogation, certains élus se chaussaient ostensiblement d'un soulier noir et d'un soulier blanc. Les députées arboraient, quant à elles, des talons-aiguilles blanches et noires, et croisant leurs homologues – surtout du camp opposé - dans le couloir, n'hésitaient pas à murmurer des paroles incompréhensibles, mais où il était question de chausser ou pas sinon, finissaient-elles par dire, « on vous botte l'arrière-train ».

Vous savez qu'il arrive des jours à l'Assemblée où les députés sont dissipés comme de petits pages. Loin de faire monter l'animosité, ce jeu des chaussures bottant l'arrière-train produisit un effet inattendu. Des députés se joignaient le matin au singleton Ji-El pour tirer à boulets rouges sur le gouvernement et, le soir venu, rangeaient leur apparente hostilité au vestiaire pour féliciter le président de séance « pour la sagesse avec laquelle il avait conduit les débats ».

Les plus chevronnés des opposants y perdaient leur latin. Les partisans de première heure de la majorité étaient agacés de ne plus tenir personne sous la main. Car tous voulaient botter quelque arrière-train, quitte à en profiter ensuite pour critiquer ou louer à l'excès la politique du gouvernement. Les lignes bougeaient enfin, déclarait Ji-El : « rien n'est plus figé désormais : tout

bouge, comme des fesses ! », décréta-t-il un matin, déclenchant l'ire de quelques bien-pensants.

Nous avons gagné, ajoutait-il indifférent aux sifflets qui venaient d'un peu plus bas dans les travées ou d'hommes et de femmes qui se drapaient dans leur dignité offensée par « ces mots trop violents, inconnus dans la noblesse d'un lieu aussi solennel que l'Assemblée nationale ». Nous reproduisons ici le propos d'un dignitaire connu pour sa modération et pour être parmi ceux qui ne seraient pas permis de botter « une quelconque partie de n'importe quel élu du peuple ! », suivant ses mots.

Une autre conséquence inattendue de cette situation loufoque est que la presse revint en plus grand nombre dans le carré qui lui était réservé, à la mezzanine. Et que les journaux trouvèrent de nouveau le goût de s'intéresser aux affaires du pays, sabrant plutôt que titrant, sur les escarmouches en chaîne à l'Assemblée.

« Enfin le pays se réveille... les députés décidés à botter le train aux défis de la Nation ». C'est le titre emblématique de cet état des faits. Il est de Tremolo, autre échetier que L'Ergot qui gratte accuse « de ne pas savoir par quel bout de manche on tourne une omelette ». Parole énigmatique. Critique, louange ou défoulement : à la rédaction de Tremolo où on se demandait ce que cela voulait dire et où on trépidait de pouvoir répliquer aux confrères « pour leur rentrer dedans », on se perdit en conjectures.

Guerre à l'Assemblée, guerre dans les médias, mais calme net dans le pays. Toute cette agitation suivie avec délectation pourtant, trouvait une Nation zen, ne prenant aucune place publique d'assaut pour y déployer un quelconque calicot de protestation malgré les appels du

piéd que certains membres de l'opposition continuaient de lui adresser plus ou moins ouvertement, « telles des chaussures outragées ».

C'était, comme qui dirait, un bon moment de récréation qui ne tirait certes pas le peuple de ses soucis au quotidien, mais qui lui donnait l'occasion de rigoler. Après tout, concluaient certains journaux, il vaut mieux rire un bon coup que sortir les épées de leurs fourreaux pour une fesse à frotter ou une chaussure au cuir froissé.

Il y avait comme de l'euphorie dans l'air. La population semblait goûter à l'humour des honorables. Et la mode y gagnait en fantaisies. Chaussures noires et chaussures blanches multipliaient les signes d'ingéniosité pour aller à la conquête d'un public pourtant réputé difficile mais séduit par le caractère délirant des artisans qui s'y mettaient. Quelques étourdis allèrent même au Marché Total demander à Samba DD s'il n'avait pas lancé une autre création de son invention pour être les premiers à l'acquiescer !

Je n'ai pas consulté les statistiques nationales et ne peux donc soutenir, avec L'Ergot qui gratte, que l'industrie de la chaussure fit des embardées de vitalité pendant cette période. Que les ventes grimèrent. Mais les anecdotes fleurirent. Tel ce père de famille qui refusa la main de sa fille à untel, coupable de n'avoir pas mêlé à la dot pour la belle-famille quelque soulier à étage, comme ceux que produisirent des artisans de Talangaï dans la période de ce délire collectif. Parfaitement : à étage !

La notoriété grandissante d'un cordonnier, l'euphorie d'une nation : tout cela allait causer une déflagration. Nous le verrons au prochain numéro.



« Près de 55% des cancers sont guéris si tous les moyens de lutte sont en place », selon le Pr Charles Gombé Mbalawa

Le président de l'Alliance des ligues francophones et méditerranéennes pour la lutte contre le cancer (Aliam) a présenté, récemment, le panorama de cette pathologie au cours d'un focus organisé sur les cancers du côlon à Brazzaville par la Fondation Noevy-Itoua.

Par Parfait Wilfried Douniama

Maladie grave, non contagieuse se distribuant dans le monde entier, le cancer touche les hommes, les femmes et les enfants. En effet, dans sa leçon inaugurale, le Pr Charles Gombé Mbalawa a rappelé que le cancer du côlon occupe actuellement la deuxième place dans les pays industrialisés après celui du système respiratoire. En Afrique, le cancer du côlon occupe entre la cinquième et la sixième place, selon les pays. C'est le cas du Congo où il se situe en cinquième position. « Les cancers du côlon ont une particularité africaine surtout parce qu'en Afrique aujourd'hui, les cancers du côlon touchent des personnes âgées de moins de 35 ans alors qu'en Europe, ce sont celles qui ont plus de 55 ans qui sont touchées », a expliqué l'ancien chef du service de Cancérologie du Centre hospitalier et universitaire (CHU) de Brazzaville à la retraite.

Les facteurs de la maladie

Evoquant les causes de la maladie, le Pr Charles Gombé Mbalawa s'est focalisé sur les facteurs étiologiques qui sont subdivisés en deux grandes familles. Il s'agit notamment des facteurs internes dont l'hérédité, la dépression immunologique, c'est-à-dire la diminution des capacités qu'a le corps humain de se défendre natu-

mille des facteurs externes, le Pr Mbalawa a parlé des choses qui viennent de l'extérieur pour venir se heurter au corps humain. Il s'agit, entre autres, des facteurs physiques et chimiques dont ceux contenus dans la cigarette ainsi que les microorganismes.

Manifestations de la maladie

Abordant l'aspect relatif aux éléments constitutifs de la pathologie, il a expliqué que lorsque le cancer débute à l'intérieur du corps humain, il lui faut à peu près quatorze ans pour pouvoir se manifester. Ainsi, pendant cette période, la multiplication se fait à bas bruit car il n'y a pas de signes. « Nous disons souvent qu'au début, le cancer ne fait pas mal, donc il n'est pas brouillant

de l'Organisation mondiale de la santé (OMS) », a poursuivi le Pr Charles Gombé Mbalawa.

Comment lutter contre le cancer ?

A propos des moyens de lutte, le conférencier a cité en premier lieu le traitement préventif qui passe nécessairement par la sensibilisation de la population à travers les ONG et autres associations. Ensuite vient le dépistage, une action consistant à faire des examens précis permettant de découvrir la maladie qui est encore à son stade pré cancer. D'après lui, le dépistage est le moyen idéal de lutte contre le cancer. Après s'en suit le diagnostic précoce pour détecter un certain nombre de signes précurseurs qui aboutiraient à mettre en

activité ovarienne. « Le fait de cracher et de voir le sang doit emmener à la consultation. Tout saignement anormal doit conduire le praticien à se poser la question fondamentale suivante : pourquoi cette personne saigne-t-elle ? Ceci est le premier volet de la lutte, la prévention », a-t-il fait savoir.

Quant à l'aspect curatif du traitement des personnes atteintes des cancers, les grands moyens majeurs connus, a-t-il dit, sont la chirurgie, la chimiothérapie et la radiothérapie. Il a, cependant, regretté le fait que certains médicaments anticancéreux coûtent très cher. C'est le cas de l'Avastin dont le flacon de 10 ml coûte 1 200 000 FCFA. Le dernier traitement est palliatif puisqu'il s'agit d'accompagner le malade, de lutter contre l'infection, la dénutrition car c'est vers la fin que la douleur apparaît. « Lorsqu'on a fait ces trois éléments et lorsqu'on a mis en place un programme de lutte contre les cancers dans lequel la partie préventive est hypertrophiée, on est à peu près sûr d'obtenir des meilleurs résultats. Car aujourd'hui, près de 55% des cancers sont guéris à partir du moment où tous les moyens de lutte sont en place », a conclu le Pr Charles Gombé Mbalawa.

« Le fait de cracher et de voir le sang doit emmener à la consultation. Tout saignement anormal doit conduire le praticien à se poser la question fondamentale suivante : pourquoi cette personne saigne-t-elle ? Ceci est le premier volet de la lutte, la prévention »

rellement. « Il y a plus de quarante ans, lorsqu'on parlait des cancers héréditaires, il s'agissait de 5%. Aujourd'hui, les cancers héréditaires occupent près de 15% », a communiqué le président de l'Aliam. S'agissant de la seconde grande fa-

et par conséquent, la personne atteinte ne se sait pas malade. La conséquence est que les malades arrivent tardivement à leur première consultation, hypothéquant les chances de consultation. Mais, heureusement, il y a des indices

place des examens. Insistant sur les signes regroupés en 1981 par l'OMS dans le terme Indice, Charles Gombé Mbalawa a averti que le seul saignement qui doit être considéré comme normal est celui des menstrues chez la femme en

COOPÉRATION SANITAIRE

Le Congo mobilise ses partenaires pour la santé mère-enfant

Le ministère de la Santé et de la population, en collaboration avec le Fonds des Nations unies pour la population et la multinationale néerlandaise Philips ont tenu, du 9 au 10 mai à Brazzaville, un atelier de co-création visant à élaborer un programme de renforcement de la santé reproductrice, maternelle, néonatale, infantile et des adolescents.

Par Rominique Makaya

L'atelier a rassemblé les partenaires des secteurs public et privé. Il a permis aux différentes parties prenantes d'évaluer les besoins réels en matière de santé maternelle et néonatale, de développer un programme de démonstration sur deux modèles dans les zones géographiques urbaines et rurales et d'explorer le potentiel de développement d'un financement mixte à travers des partenariats innovants et une ingénierie financière créative. « Le

programme examiné nécessite la mobilisation des ressources et la recherche des financements innovants. Votre engagement permettra d'améliorer l'accès au service de soins de qualité afin d'atteindre les objectifs que nous nous sommes fixés, notamment réduire la mortalité néonatale », a déclaré Florent Balandamio, directeur de cabinet de la ministre de la Santé et de la population. Pour le représentant résident du Programme des Nations unies

pour le développement au Congo, coordonnateur du système des agences des Nations unies dans le pays, Anthony Ohemeng-Boamah, l'effort de co-création devra répondre aux défis du système de santé et être une contribution tangible au plan national de développement sanitaire. « Nous devons agir et chercher des solutions

nouvelles. Vous pouvez compter sur le système des Nations unies pour vous accompagner dans la réflexion et dans l'action », a-t-il déclaré.

Par ailleurs, la chargée d'affaires de l'ambassade des Pays-Bas, Corina Van Der Laan, a salué le fait que la multinationale de son pays, Philips, soit impliquée dans

ce partenariat public-privé dans cette co-création qui touche directement la santé des mères et des enfants au Congo. « Je constate de la part des autorités congolaises la volonté dans la recherche des solutions aux problèmes de santé de la population. La société Philips va s'y impliquer pour contribuer au renforcement de la santé de base », a-t-elle indiqué. Les équipes de Philips ont développé des concepts intégrés qui couvrent beaucoup d'aspects et combinent des techniques de diagnostic modernes, l'utilisation des panneaux de consommation des énergies au niveau des communautés rurales.

Corina Van Der Laan a rassuré les différents acteurs de ce projet de leur soutien et que les Pays-Bas, à l'en croire, continueront à suivre de près les différentes étapes de ce projet.



Des partenaires du Congo pour la co-création du programme sanitaire Photo Adiac

NBA

Un dernier carré alléchant

La prestigieuse compétition américaine de basketball va bientôt couronner son champion. A ce stade, il ne reste plus que quatre équipes pour prétendre au titre.

Par Boris Kharl Ebaka

Dans la conférence Est, LeBron James et son équipe de Cleveland ont facilement éliminé les Raptors de Toronto avec ses Africains, Ibaka Siakam et Anunoby pour se hisser en finale de conférence où ils seront opposés aux Celtics de Boston, qui de leur côté ont eu raison du pivot camerounais, Joel Embiid avec son équipe des Sixers de Philadelphie. Ainsi dans la conférence Est, tous les Africains prétendant au titre final ont-ils été sortis avec leurs équipes.

A l'Ouest, la finale de conférence opposera les deux meilleures équipes de la NBA actuellement, Houston face à Golden State. C'est la finale de conférence dont les fans de basket rêvaient depuis le début de la saison. Houston et ses Africains, Clint Capela (Angola) et Luc Mbah a Mouté (Cameroun), ont disposé en cinq matchs de l'équipe de Utah pour arriver en finale. L'équipe de Golden State, tenante du titre, a, quant à elle, battu sans trop de peine celle de Nouvelle-Orléans pour avoir le droit de disputer sa quatrième finale de conférence d'affilée. Le Nigérian André Iguodala a donc encore une occasion de jouer une finale NBA si son équipe vient à bout des Rockets de Houston.

Ainsi, pour ces finales de conférences alléchantes, seuls trois joueurs africains sont encore en lice et peuvent prétendre au titre.

Finale conférence Est : Cleveland (Cavs) – Boston (Celtics)

Finale Ouest : Golden State (Warriors) – Houston (Rockets)

CHAMPIONNAT NATIONAL D'ÉLITE DIRECT LIGUE 1

L'AS Otohô, championne de la mi-saison

L'équipe d'Owando a pris seule les commandes de la compétition en battant, le 10 mai au stade Alphonse-Massamba-Débat, le Club athlétique renaissance aiglons (Cara) sur un score de 2-0 en match remis de la quatrième journée.

Par James Golden Eloué

L'AS Otohô s'est imposée grâce au but inscrit sur penalty à la 12^e mn par Bersyl Obassi et celui de Faria Ondongo avant la mi-temps. Avec trente-sept points à son compte, elle devance de deux unités les Diables noirs (trente-

vingt-cinq points). L'AC Léopards conserve sa troisième place avec ses trente-trois points. La Mancha (vingt-sept points) est assurée de terminer la phase aller à la quatrième place après la défaite de Cara contre l'AS Otohô. L'AS Che-

minots se maintient à la cinquième place avec vingt-six points. L'Etoile du Congo est sixième avec vingt-deux points et devrait revenir à la hauteur de l'AS Cheminots si elle pourra battre le Cara lors du dernier match remis de la phase aller.

Cara (septième avec vingt et un points) pourrait repasser devant l'Etoile du Congo s'il retrouve la victoire qui le fuit depuis qu'il a entamé la série des matches remis. La Jeunesse sportive de Talangaï termine la phase aller à la 8^e place avec vingt points, suivie de V Club Mokanda (9^e avec dix-neuf points), Tongo football club (10^e avec autant de points) et Patronage Sainte-Anne (11^e avec dix-sept points). L'Interclub est 12^e avec quinze points suivi de la Jeunesse sportive de Poto-Poto (13^e avec autant de points). La course pour le maintien s'annonce âpre entre Saint-Michel de Ouenzé (14^e avec onze points), Nico-Nicoyé (15^e avec huit points) et le FC Kondzo bon dernier avec le même nombre de points.



Une séquence du match Cara-AS Otohô/Adiac

SPORTISSIMO

Russie 2018 : quels résultats pour la participation africaine ?

Le monde sportif va vibrer, du 14 juin au 15 juillet, au rythme de la Coupe du monde de football. Et l'Afrique sera au rendez-vous avec cinq ambassadeurs.

À cette compétition mondiale, l'Afrique aligne l'Égypte, le Maroc, la Tunisie, le Nigeria et le Sénégal ainsi que six arbitres. Avec ses cinq représentants, quels résultats la participation africaine vise-t-elle à cette compétition faitière du football mondial ? Posons-nous cette question. L'assertion selon laquelle « l'essentiel est de participer » est révolue. En plein XXI^e siècle, il faut participer en visant haut, vite et plus fort pour gagner les médailles. C'est de cette belle manière qu'il faut justifier les fonds mis à la disposition par les États aux compétiteurs à travers leurs fédérations sportives dans les disciplines engagées aux jeux mondiaux ou dans toutes les autres échéances sportives de représentation nationale.

Les pays engagés n'attendent pas mieux de voir leurs athlètes montés sur les podiums des médailles, voir les drapeaux aux motifs et symboles flottés et enfin entendre retentir leurs hymnes nationaux. Les délégations sportives des pays bien organisés et structurés sportivement s'emploient à temps utile dans la préparation et dotent en matériels et équipements sportifs pour l'honneur de leurs pays respectifs en vue de l'obtention des médailles à gagner sur les aires des jeux, et de se classer utilement. La justification de la participation aux jeux passe par ces

résultats. Aussi la meilleure préparation ne résulte-t-elle pas exclusivement par les stages bloqués localement ou à l'extérieur du pays à la veille de ces compétitions de haut niveau, encore moins par l'incorporation des athlètes évoluant à l'étranger. Le constat fait, surtout dans certains pays d'Afrique, cette option bien adulée relève du calcul pour pomper dans les caisses de l'État en connivence avec certains décideurs de leurs gouvernements respectifs.

Sportissimo pense que la vraie préparation est chronologique dans le temps et l'espace par l'organisation des championnats régulés et sérieux de différentes disciplines sportives, même dans les catégories d'âge qui constituent le socle de la relève des équipes d'élite. Dans d'autres pays où le sport est bien organisé et bien structuré, les équipes olympiques se préparent au moins trois ans avant l'échéance. Elles fourbissent leurs armes dans des compétitions sous-continentales ou continentales qualificatives aux jeux multidisciplinaires. Les matchs amicaux internationaux, avec les équipes plus aguerries, peuvent leur servir de sparing partenaire aux fins de jauger la forme et la performance acquises par les athlètes présélectionnés avant la compétition proprement dite. Cela devrait se faire dans les normes de l'art où la motivation, la diététique, la surveillance médicale et l'assurance sont bien prises en charge en temps utile par les pourvoyeurs des fonds pour éviter les genres de désagrément en-

registrés à Rio de Janeiro, au Brésil, par certaines délégations africaines lors des jeux Olympiques 2016.

En rétrospective, rappelons-nous de ces quelques éphémérides ayant marqué la participation africaine à la Coupe du monde de football. L'Égypte est le premier pays du continent à participer à la phase finale de la Coupe du monde en 1934, en Italie. En 1974, à la Coupe du monde d'Allemagne Fédérale (avant la fusion d'Allemagne Fédérale et d'Allemagne de l'est), les Léopards de l'ex-Zaïre, République démocratique du Congo à ce jour, représentaient pour la première fois l'Afrique subsaharienne, autrement dit l'Afrique noire. Sur les trois matches de poule, les Léopards sont « chicotés » successivement par l'Écosse (0-2), la Yougoslavie (0-9) et le Brésil (0-3). Malgré la présence d'une pléiade de féticheurs, quarante dénombrés parmi les membres de la délégation, les Léopards sont rentrés la queue entre les pattes. Un bilan macabre de l'histoire de la Coupe du monde de football : quatorze buts encaissés, zéro marqué, zéro victoire. Les Léopards étaient entraînés par le Yougoslave Vidinic, surnommé « Vidinic wa Vidinic » (Vidinic fils de Vidinic). En 1990, en Italie, les Lions Indomptables du Cameroun, avec Roger Milla âgé de 38 ans, créent la sensation et hissent pour la première fois un pays d'Afrique aux quarts de finale, après avoir battu l'Argentine de Diego Maradona, détentrice du titre. En 1994, aux États-Unis d'Amé-

rique, Roger Milla, 42 ans, devient le plus vieux buteur de la Coupe du monde.

En 2002, deux pays asiatiques organisent la phase finale de la Coupe du monde de football : le Japon et la Corée du Sud, une avant-première. Les Lions de la Teranga du Sénégal font taire les prétentions de la tenante du titre, la France, en match d'ouverture avec le but de Papa Bouba Diop (1-0). En 2010, la Coupe du monde de football se joue en Afrique. La République sud-africaine devient le premier pays du continent à accueillir cette épreuve mondiale et également le premier pays organisateur à ne pas franchir le cap de poule.

Pour ce rendez-vous en Russie, les Africains devront s'y présenter sans complexe et aller au-delà de l'exploit du Cameroun en 1990. Ils devront viser ne fût-ce qu'une médaille afin de faire retentir, pour la première fois, l'hymne national d'un des pays du continent qui montera sur l'une des marches du podium. Ce sera une nouvelle page de l'histoire africaine en Coupe du monde de football et cela n'est pas aussi impossible aux Africains. Il suffit d'y croire car les autres ne sont pas des extra-terrestres. Ils ont deux pieds, deux bras, une tête, deux yeux et jouent sur les mêmes terrains de football comme eux. Il ne s'agit plus de participer aux jeux pour le plaisir mais pour gagner les médailles. Il est grand temps pour les Africains de projeter déjà Tokyo 2020.

Pierre Albert Ntumba

Plaisirs de la table : La nangaille ou la noix canari

Le fruit comestible ressemble de près à une grosse amande. D'Asie où elle est originaire, la noix canari ou le ngoli pousse depuis des millénaires dans cette partie du globe.

Par Samuelle Alba

L'arbre, grâce à ses feuilles, fait partie des plantes médicinales les plus utilisées en Malaisie. Certaines espèces de cette plante sont utilisées pour d'autres nécessités mais surtout pour leur bois.

La noix de canari, un fruit rare, se présente recouverte totalement d'une coque dont l'extérieur est plutôt noir mais la chair est orange comme celle de la mangue. La nangaille a une peau bien ferme et croquante.

Parfumée, de forme assez grosse pour une noix, elle ressemble par son goût fin à une amande fraîche. Mais n'oublions pas qu'étant une noix, avant sa dégustation, il faudrait s'armer d'un peu de patience pour accéder à sa partie comestible.

Légèrement fondante, la noix de nangaille est l'une des noix les plus anciennes qui puissent exister. Commercialisée sous la forme séchée ou

émondée, la nangaille sèche a tout pour plaire. Mais elle est plus mise en valeur lorsqu'elle est légèrement grillée. Comme toutes les noix, elle est également riche en vitamines liposolubles et en oligoéléments. Elle doit, par conséquent, être consommée avec modération. Le plus intéressant, par contre, c'est le fait que la nangaille contient beaucoup plus de calcium d'origine végétale que les autres noix.

Les produits laitiers peuvent tirer grand bénéfice de ce fruit sec mais également en pâtisserie où il peut trouver facilement sa place dans la décoration de gâteaux, la fabrication de certaines pâtes à pain ou pour toutes sortes de viennoiseries.

Pas étonnant si l'on pourrait retrouver des noix de nangaille dans des plats de viande, précisément dans la décoration de certains plats.



En Asie, c'est particulièrement dans les recettes à base de légumes que l'on associe les noix de nangaille.

Dans d'autres pays, la noix de canari serait idéale à présenter comme amuse-gueule sous d'autres formes. Ecrasée comme dans la fabrication de la pâte d'arachide, la noix de

nangaille est excellente pour accompagner les tartines. L'on peut également suggérer le mélange de plusieurs noix à présenter lors des réceptions. Les feuilles renfermeraient des propriétés tonifiantes. Consommées en infusion de manière générale, elles soulageraient également des maux

d'estomac et préviendraient certains types de cancers.

Les racines de la plante seraient de véritables alliées contre la fatigue ou l'insomnie.

A bientôt pour d'autres découvertes sur ce que nous mangeons !

Recette

Ingrédients pour quatre personnes

- 200g de gombos ;
- 400g de bœuf (poissons);
- L'huile de palme ;
- Deux gros oignons ;
- Une aubergine ;
- Trois piments ;
- Du sel et de l'eau.

Préparation

Commencer par laver les gombos et les couper selon votre goût.

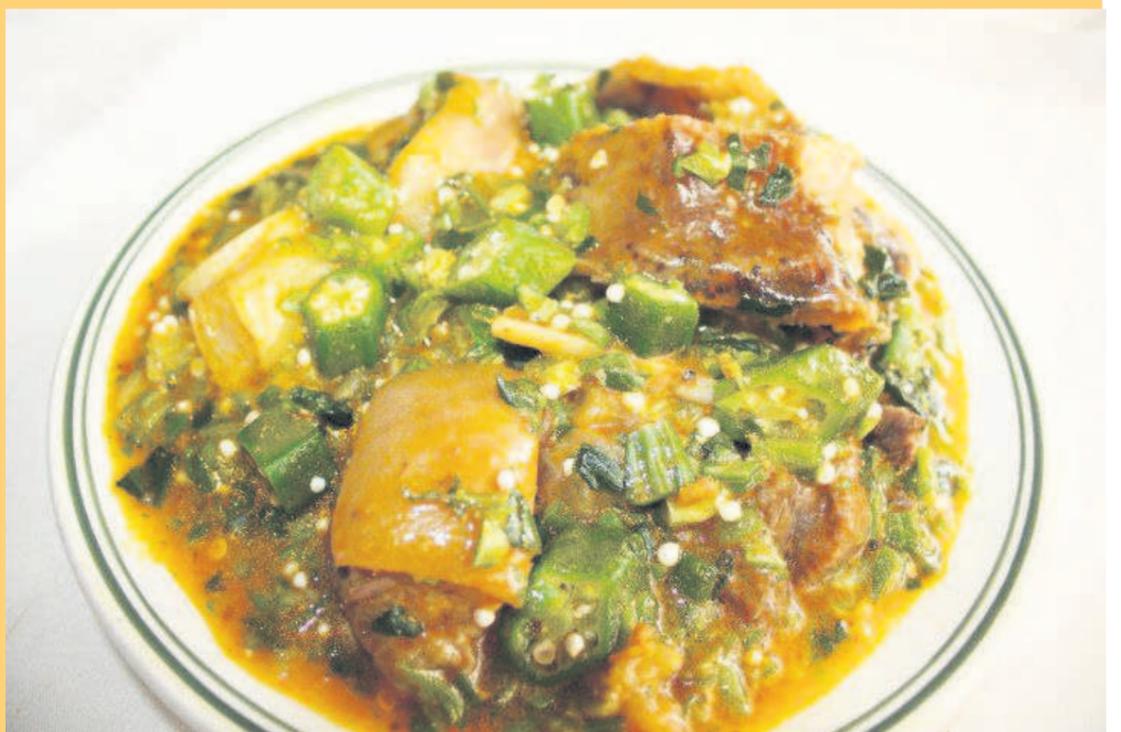
Puis, préparer la viande séparément avec un peu d'eau et du sel. Ensuite, faire cuire la viande jusqu'à sa cuisson.

Enfin, ajouter le reste des ingrédients avec une bonne quantité d'eau pour la sauce et, par dessus tout, verser l'huile de palme et laisser mijoter.

Lorsque la sauce commence à devenir épaisse, cela signifie que le plat est prêt à la dégustation.

Bon appétit !

LA SAUCE GOMBO



Samuelle Alba

MOTS FLÉCHÉS N°159

JEUX PROPOSÉS PAR rci-jeux.com

PÂTE ITALIENNE	ENNUYAS	PROTECTION DE JAMBE	PETIT PORT BIEN ABRITÉ	BOUT DE PIÈCE DE THÉÂTRE	PARC ANIMALIER	CHAÎNE AMÉRICAINNE
PÂTE DE MAISONS	JEANNE DU CINÉMA	C'EST L'ES-CALADE	DÉCHIRURE	HOMME AU GUICHET	CONFITS DE PORC	
			IDÉALES			
PRÉSERVATION						
QUI A SES HUMEURS						
					PLANTES LACUSTRES	
TIMIDES					VISIBLE AU-DESSUS DU SOL	ARTICLE PLURIEL
IL ÉTOUFFE AVANT DE MANGER					VENTILÉES	
		ARRIVÉE AU MONDE				
		ÂNERIE		IVRE		
CAUSES UN DOMMAGE			PRÉNOM MASCULIN			
ONZE ROMAIN			CLAN			
		EXPRIMÉS		ANNEAUX DE CORDAGE		
		ILS VENDENT DE LA TOILE		VENT DIVIN		
IL MENA UNE VIE D'APACHE	CRÉATEUR DE MODE		LE TEMPS DU GÉOLOGUE DES AFRICAINS		EXERCICE À LA CORDE	ÉVASÉE
	BIEN DANS SA PEAU					
				ON Y PEND LA VIANDE		
				MER DE BRETAGNE		
NUL AUX ÉCHECS		MARQUA LE CHEMIN				
BAISSER LES BRAS		PRIT SON PREMIER REPAS				AMAS DE GLACE
					EMPIRE AMÉRICAIN	
					JUSTE UNE GOUTTE	
NON AVOUÉE			FIN DE VALLÉE BRETONNE	PENCHER POUR		
HOMME DU DÉLUGE						
		SILO À GRAINS			RENSEIGNEMENTS GÉNÉRAUX	
		SYMBOLE DU BÉRYLLIUM			CELA ABRÉGÉ	
QUI EST DE LA VILLE				TÉTAI		
DÉPOSE UN ENJEU						
			DÉVIDOIR À COCON		POINT GAGNANT POUR LE TENNIS-MAN	

SUDOKU N°159

> FACILE

						6	8
9	6	2		1			7
8		6	7	5	1		9
		9	5	2			3
	4		8		6		7
5				9	7	6	
6		7	9	5	3		2
4			7		2	3	6
3	9						

> MOYEN

	3			6			1	2
	8	1	5		2		7	
				4	9			
		2					6	3
8	1			2			9	5
3	6					1		
			6	7				
	7		2		3	5	8	
2	9			5			4	

> DIFFICILE

1			8					
		7		6	9			
		6	3		2	7		5
8		1			3		2	
	3			8			5	
6		5				8		4
7		2	1		4	5		
			6	2		1		
					5			3

MOTS CROISÉS N°159

A	B	C	D	E	F	G	H	I	J
1									
2									
3									
4									
5									
6									
7									
8									
9									
10									

> HORIZONTALEMENT

1. Non suivie. - 2. Un point à ne pas franchir. - 3. À la mode. Chiffres romains. Écrivain français (Michel). - 4. Jeton d'ivoire. Gardé pour soi. - 5. Bien docile. - 6. Ne reste pas les bras ballants. Vieilles bêtes. - 7. Petits lacs. Cheville pas très ouvrière. - 8. De même. Un peu piquant. - 9. Éprouvée. Agence européenne. - 10. Préposition. Anneaux pour le marin.

> VERTICALEMENT

A. Met un disque en état d'être exploité. - B. Partie du jour chez les Romains. Avariés. - C. Quelqu'un. Ancienne capitale du Vietnam. - D. Celui de glace est souvent couvert. Dans sa totalité. - E. Liquides végétaux. Iridium symbolisé. - F. Un lien. Elles sont nombreuses au bar en Irlande. - G. Il prépare peut-être un mauvais coup. - H. Regardée. Mesurés sur le chantier. - I. Menées sur les chemins de bagatelle. - J. Tableaux. Soutien.

MOTS À MOTS N°159

Pour chaque ligne, en regroupant et en mélangeant les lettres des deux mots de quatre lettres proposés, composez un troisième mot de huit lettres.

- M A R E + G R U E = M _ _ _ _ _
- P A R E + D A T E = _ _ _ A _ _ _
- G I T E + R A D E = _ _ _ _ _ I _ _

SOLUTIONS DE LA SEMAINE PRÉCÉDENTE

MOTS FLÉCHÉS N°158

I	P	S	A	G	S
I	N	D	E	X	E
T	E	R	R	E	S
R	E	S	I	D	E
G	M	O	N	T	E
A	R	T	E	S	I
E	U	S	T	E	I
I	R	M	C	E	C
U	P	A	S	O	S
H	A	L	E	R	E
U	T	C	O	N	E
B	L	E	U	T	E
N	L	P	O	S	T
L	A	P	E	R	E
I	I	E	P	I	E
R	E	C	U	E	I

MOTS CROISÉS N°158

L	I	B	E	R	A	B	L	E	S
A	R	A	S	E	R	A	P	E	
T	O	T	O	B	A	S	I	C	
I	N	P	L	A	I	S	U		
N	I	C	E	E	S	A	U	R	
I	S	O	E	T	E	N	I		
S	E	L	F	A	S	S	I	S	
T	L	I	A	S	I	F	E		
E	D	E	N	S	A	L	I	E	
S	E	R	I	N	E	T	T	E	S

SUDOKU N°158

4	2	5	7	1	8	6	3	9
1	9	7	6	2	3	4	5	8
8	6	3	5	9	4	7	2	1
6	1	8	2	7	9	3	4	5
5	3	4	1	8	6	2	9	7
9	7	2	3	4	5	1	8	6
2	5	1	8	3	7	9	6	4
3	4	6	9	5	1	8	7	2
7	8	9	4	6	2	5	1	3
9	6	8	4	5	3	1	7	2
5	1	4	9	7	2	3	6	8
7	2	3	6	1	8	9	5	4
2	3	6	5	9	1	4	8	7
8	5	1	7	2	4	6	9	3
4	9	7	3	8	6	2	1	5
3	4	9	8	6	7	5	2	1
1	7	5	2	3	9	8	4	6
6	8	2	1	4	5	7	3	9
8	3	9	7	5	6	2	4	1
1	2	7	4	8	9	6	5	3
4	6	5	3	1	2	7	9	8
5	9	8	6	3	7	4	1	2
6	7	2	1	4	8	5	3	9
3	4	1	9	2	5	8	6	7
2	1	4	8	6	3	9	7	5
7	5	3	2	9	4	1	8	6
9	8	6	5	7	1	3	2	4

MOTS À MOTS N°158

1/ ESPALIER - 2/ LAPERAU - 3/ ERMITAGE.

COULEURS DE CHEZ NOUS

On boit où?

B., un écrivain congolais, présente son nouvel ouvrage. L'assistance est composée d'étudiants, d'universitaires et d'autres passionnés des œuvres de l'esprit. Les débats finis, l'écrivain entend une clameur monter avant de distinguer une revendication : « On boit où ? »

Par Van Francis Ntaloubi

Surpris ? Non. En bon Congolais, notre écrivain connaît la chanson. Il fait vite de souffler à ses invités le lieu où ils devraient se retrouver pour lier l'utile à l'agréable. En effet, chez nous, rien ne se conçoit sans boisson. Ce n'est plus une déviance. C'est une règle, un principe qui guide la vie au Congo.

Si les hommes de culture font les frais de cette exigence de notre société, les hommes politiques sont les principales victimes. Victimes vraiment ? Pas évident. Car ce sont eux qui ont introduit cette culture. A l'heure où la politique est devenue une compétition, tous les moyens sont bons pour gagner les militants et leur confiance. Aussi n'hésitent-ils pas, ces hommes politiques, à recourir au clientélisme ou à verser dans le populisme en monnayant les adhésions ou les présences aux activités du parti.

Faire boire ses militants, ou leur promettre un « pot », est une garantie de les voir ré-

pondre « massivement » à l'invitation. D'ailleurs, chaque fois qu'un Congolais reçoit une carte d'invitation, son regard glisse vers le bas où il espère lire « *Un apéritif vous est offert à la fin de la cérémonie* ».

Une phrase aux allures de promesse qui a son effet sur le moral des invités souvent peu portés à écouter les discours. Il n'est pas rare que certains servent un bon sommeil aux conférenciers durant les exposés. Même lorsque vous aurez réuni les conditions pour une communication animée, avec PowerPoint, par exemple.

Même dans les milieux sportifs, « On boit où ? » revient toujours. Tel est un moustique, la question finit par agacer parfois les oreilles de celles et ceux qui se portent candidats à la tête des fédérations sportives ou des clubs. Une question récurrente à la fin de chaque séance d'entraînement et bien plus au terme de chaque match. On peut même dire que certains ont dû renoncer à

leurs responsabilités afin d'échapper à cette contrainte de devoir déboursier inutilement. La culture est si répandue et partagée que certaines personnalités doivent leur notoriété à leur générosité à faire boire leurs supporters. Ici, la bière est un argument qui convainc plus que toutes les théories.

Les journalistes ne sont pas exempts de critiques à ce sujet. Il suffit d'observer leur attitude lors des cérémonies qu'ils couvrent. Elle rejoint bien celle de leurs concitoyens en termes de désintérêt affiché aux discours et d'entrain pour les apéritifs. En dehors des extraits pour nourrir leurs journaux, mes confrères et confrères se donnent rarement la peine de fouiller l'information ou de chercher à en comprendre les enjeux. Comme les autres, ils se laissent aller au sommeil pour ne se réveiller qu'à la fin avec deux questions : « Qui s'occupe de nous ? » ; « On boit où ? »

Horoscope du 14 au 20 avril 2018



Bélier
(21 mars-20 avril)

Toute critique est bonne à prendre, ne vous braquez pas, c'est en acceptant que vous progresserez. Vous gagnez de petites victoires qui vous offrent un champ d'horizon plus clair. En amour, l'heure est à la communication et cela vous fait le plus grand bien.



Lion
(23 juillet-23 août)

C'est votre semaine de chance ! Une rencontre amoureuse, un contrat professionnel ou même un gain d'argent, on dirait que les astres s'alignent pour vous faciliter la tâche.



Capricorne
(22 décembre-20 janvier)

Cette semaine, évitez toutes prises de risque et jeux de hasard, vous n'êtes clairement pas dans les meilleures dispositions pour cela. Vous sentirez, d'ailleurs, plutôt le besoin de vous consacrer à des activités intellectuelles ou méditatives.



Taureau
(21 avril-21 mai)

Vous foncez tête baissée et ramassez tout ce qui est bon à prendre sur votre passage. Vous vous trouvez dans une grande période d'apprentissage, de nouvelles considérations viennent à vous. L'amour est au rendez-vous et c'est vous qui faites tourner les têtes.



Vierge
(24 août-23 septembre)

Il vous faudra mettre de l'eau dans votre vin pour ne pas vous mettre à dos votre entourage. Vous avez tendance à vous montrer intransigeant, ce qui pourrait rebuter certaines personnes à s'engager pour vous.



Verseau
(21 janvier-18 février)

Votre vie de famille est agréable et rassurante. Parents et enfants communiqueront à merveille, pour le bonheur de chacun. De beaux projets sont à construire. Pensez à vous ménager physiquement. Une certaine fatigue se fait sentir, hydratez-vous suffisamment.



Gémeaux
(22 mai-21 juin)

Attention aux excès en tous genres ! Vous serez tenté de combler certains manques en vivant frénétiquement. Ne vous laissez pas envahir par vos émotions, prenez la distance nécessaire pour résister à vos démons.



Balance
(23 septembre-22 octobre)

Vous êtes dur en affaires et cela sera pour le mieux ! La période se présente lucrative, de belles opportunités seront à saisir, vous ne manquerez pas de vous immiscer dans tous les bons coups. L'amour vous donne des ailes. Et si votre confiance venait de là ?



Poisson
(19 février-20 mars)

Un deuxième pas en avant sera nécessaire pour régler une situation litigieuse. Le camp adverse est prêt à vous accueillir, c'est le moment ou jamais de le faire. Votre vie professionnelle suit une bonne trajectoire, allez-y plus fort pour aller plus loin.



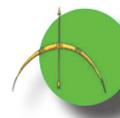
Cancer
(22 juin-22 juillet)

Votre originalité vous démarque dans vos entreprises, vous marquez des points avec vos idées et votre audace. Vous en profiterez pour mettre sur pied des projets qui pourraient vous emmener là où vous n'y pensez pas. Foncez !



Scorpion
(23 octobre-21 novembre)

Votre maladresse n'est pas des mieux reçues. Vous semblez avoir du mal à communiquer, votre attitude associée à un mutisme pourrait en décevoir plus d'un. Réagissez ! Vous pourrez faire entièrement confiance à la bienveillance de votre partenaire.



Sagittaire
(22 novembre-20 décembre)

La sincérité sera votre meilleur conseiller. Si vous avez des décisions à prendre, mieux vaut écouter votre cœur plus que toute autre source d'influence, c'est ainsi que vous sortirez gagnant.



PHARMACIES DE GARDE DU DIMANCHE 15 AVRIL 2018 - BRAZZAVILLE -



MAKELEKELE

Centre sportif
Mazayu de Kinsoundi
La Providence
Galien

BACONGO

Rapha
Saint-Michel
Saint-Pierre

POTO-POTO

Divina
La Gare
Marché Poto-Poto
Renande et Maat
Clairon

MOUNGALI

Avenue de la paix
Espérance
Gim
Pont du centenaire
Ile de santé
Del Grâce

OUENZE

Croix santé
Mapassi
Soberne
Ghalis

TALANGAI

Denise
Cirade
Goless

MFILOU

Hebron
Relys
Antony